

**PHOTOS**  
Spencer Tunick a parcouru le monde pour photographier des groupes de personnes nues. Voyez notre galerie de photos sur [cyberpresse.ca/tunick](http://cyberpresse.ca/tunick)

**BLOGUE**  
La prochaine saison d'*Occupation double* se déroulera au Portugal. À lire sur [cyberpresse.ca/therrien](http://cyberpresse.ca/therrien)

**AGENDA**  
Consultez notre agenda culturel sur [cyberpresse.ca/agenda](http://cyberpresse.ca/agenda)

# ARTS ET SPECTACLES



CHRISTIANE CHARETTE  
SILENCE RADIO  
PAGE 3



HUGO DUMAS  
CHIC CHICK'N SWELL  
PAGE 5

# Drôles de filles

L'HUMOUR

AU FÉMININ



Clémence DesRochers, Dominique Michel et Denise Filiatrault, Lise Dion, Claudine Mercier, Marie-Lise Pilote ont ouvert les portes. Cathy Gauthier, Véronic DiCaire, Dorice Simon, Nabila Ben Youssef et Dorothy Rhau les ont élargies. Aujourd'hui, de plus en plus de filles se lancent en humour, investissant les bars de la province, un univers traditionnellement masculin. Parmi la vingtaine de ces tigresses du rire, *La Presse* en a choisi sept, dont deux sont en nomination au gala Les Olivier diffusé demain soir sur Radio-Canada.

UN REPORTAGE D'ÉRIC CLÉMENT  
À LIRE EN PAGES 14 À 17

Nos sept humoristes: Isabelle Gauthier, Silvi Tourigny, Mélanie Couture, Cathleen Rouleau, Geneviève Gagnon, Robby Hoffman et Isabelle Ménard. PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

**LIQUIDATION**  
**AVANT TRAVAUX**  
DU 13 AU 29 MAI 2011

JUSQU'À 70%  
DE RABAIS

COLLECTION  
LES PROVINCIALES

DU 13 AU 29 MAI 2011

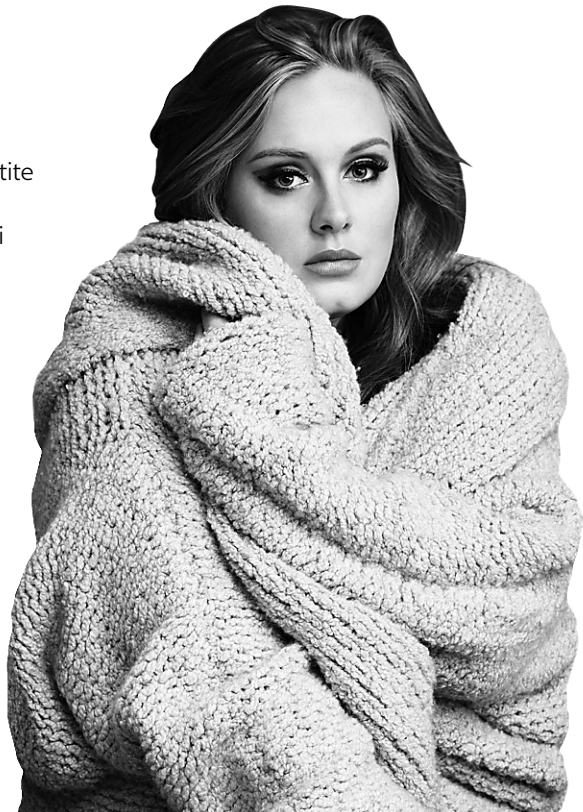
MONTRÉAL - 505 Avenue du Président Kennedy  
Tél. 514-350-9070 - [montreal@roche-bobois.com](mailto:montreal@roche-bobois.com)  
Stationnement gratuit

**rochebobois**  
PARIS

[www.roche-bobois.com](http://www.roche-bobois.com)

# ARTS ET SPECTACLES SOMMAIRE

**4 | ADELE**  
L'année 2011 sera celle d'Adele, la petite fille de Tottenham qui se produit lundi à Montréal.



ADELE  
PHOTO MARI SARI

**6 | ALECKA**  
Après une présence remarquée au festival Vue sur la relève, Alecka sort son premier CD, réalisé par son frère Chafik, de Loco Locass.



**7 | PHILIPPE B**  
Ex-leader du groupe rock Gwenwed, fidèle collaborateur de Pierre Lapointe, Philippe B lance son troisième album.

PHILIPPE B  
PHOTO LA PRESSE

**8 | MIRACLE FORTRESS**  
Graham Van Pelt fait danser les foules avec son groupe Think About Life, mais il est aussi l'homme-orchestre de Miracle Fortress.

**18 | L'EST POUR TOUJOURS**  
L'Est est-il un frein ou peut-il devenir une force? se demande Nathalie Petrowski.



VANESSA DUMONT

**20 | LA GRANDE RENCONTRE**

Membre du groupe Genticorum, Alexandre de Grosbois-Garand est le digne fils de ses parents, tous deux au cœur de La Grande Rencontre, sommet annuel des musiques traditionnelles d'ici et d'ailleurs qui bat son plein au Cœur des sciences de l'UQAM.



GENTICORUM



**21 | PHILIPPE DUCROS**  
Avec *La porte du non-retour*, Philippe Ducros, directeur artistique d'Espace libre, fait un bilan de ses voyages extrêmes.

PHILIPPE DUCROS  
PHOTO LA PRESSE

**23 | HOWIE MANDEL**  
L'humoriste et animateur Howie Mandel a accepté de participer à un événement-bénéfice pour briser les tabous entourant la maladie mentale.

**24 | JOHN LE CARRÉ**  
Pour écrire *Un traître à notre goût*, John le Carré s'est inspiré d'un article-choc, paru en 2009, dont le titre était « L'argent de la drogue a sauvé les banques pendant la crise mondiale ».

**24 | ABLA FARHOUD**  
*Le sourire de la petite juive*, d'Abla Farhoud, est le roman d'une écrivaine qui a réussi à conjurer ses démons... en observant ses voisins.



ABLA FARHOUD PHOTO LA PRESSE

SAISON 2011 - 2012 **ABONNEZ-VOUS!**  
DUCEPPE.COM 514 288-5034

**Match** de Stephen Belber mise en scène de Michel Poirier | **À l'ombre d'Hemingway** de Stéphane Brulotte mise en scène de Stéphane Brulotte | **Pourquoi pas?** de Norm Foster mise en scène de Monique Duceppe | **L'Oratorio de Noël** de Michel Tremblay mise en scène de Serge Denoncourt | **Les Peintres du charbon** de Lee Hall mise en scène de Claude Maher



## ARTS ET SPECTACLES RADIO



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

Christiane Charette, qui évolue dans le paysage médiatique québécois depuis presque 30 ans, ne sort jamais de chez elle sans son appareil photo. Elle photographie tout ce qu'elle voit sur son chemin, et a pris en photo pendant une année complète toutes les personnalités qui défilaient sur son écran de télé pour en faire une exposition. Mais elle a préféré ne pas se faire photographier par *La Presse* dans le cadre de cette entrevue.

CHRISTIANE CHARETTE

## SILENCE RADIO

Après cinq saisons dans le tourbillon de l'actualité, Christiane Charette, la plus enthousiaste des animatrices, accroche son micro. Le 3 juin, celle qui occupe la case prestigieuse du matin de la radio publique va se retirer dans ses terres et prendre du recul afin d'envisager la suite. Car suite il y aura, même si, pour l'instant, Christiane n'a aucun projet précis sinon de s'occuper de celui qu'elle a négligé depuis cinq ans : son corps.



NATHALIE PETROWSKI

J'e l'ai déjà constaté et je le constate à nouveau : Christiane Charette est un paradoxe sur deux pattes. Comment décrire autrement une femme fascinée par les images, qui peut passer des journées entières devant son ordinateur à chercher des images, à les trafiquer, à les archiver? Une femme qui ne sort jamais de chez elle sans son appareil photo, qui photographie tout ce qu'elle voit sur son chemin, qui a pris en photo pendant une année complète toutes les personnalités qui défilaient sur son écran de télé pour en faire une exposition. Or, c'est cette même femme qui, au téléphone, alors que nous prenions rendez-vous, m'a annoncé qu'elle ne voulait pas être photographiée. Sous aucune condition. Je pensais qu'elle se raviserait en apprenant que *La Presse* n'avait aucune photo récente d'elle. Mais Christiane est restée sur ses positions, sans compromis possible. Ce n'était pas un caprice de sa part, mais plutôt la conscience aiguë du pouvoir de l'image, pouvoir auquel elle n'a pas envie de se soumettre à ce moment de sa vie. Devant sa demande formulée à la fois avec aplomb et vulnérabilité, nous nous sommes inclinés.

Mais revenons aux paradoxes de celle qui vit avec le même homme (le graphiste et designer Israel Charney) depuis 32 ans et dans la même maison sur le Plateau depuis 30 ans, qui est fidèle en ami-

tié et fidèle à la même marque de sacs à main Prada, mais qui, sur le plan professionnel, change de micro, d'antenne et de format comme d'autres changent de trottoir. Pas parce que Christiane Charette finit par se lasser de tout ce qu'elle entreprend. Plutôt parce qu'elle entreprend les choses avec tant d'abandon, de concentration et d'avidité qu'elle est condamnée, tôt ou tard, à changer d'air pour ne pas mourir d'asphyxie. C'est ce qui est arrivé l'automne dernier lorsqu'elle s'est mise à réfléchir à son avenir et à se demander si le temps n'était pas venu de renoncer à sa case, qui est aussi une cage où elle est enfermée depuis cinq ans.

son nouveau patron, Patrick Beauvuin, qui semble vouloir changer les choses à la radio, Christiane jure que personne ne lui a montré la porte. Tout le contraire. Son émission était renouvelée. Il ne lui restait plus qu'à signer son contrat. En lieu et place d'une signature de contrat, la direction a dû rédiger un communiqué annonçant son départ.

**Surdose télévisuelle**

Le 3 juin, cela fera presque 30 ans que la fille de Raymond Charette est dans le paysage médiatique québécois. À la fin des années 70, elle a quitté un poste permanent au service de l'animation du Musée des beaux-arts

nir avant que Marie-France Bazzo ne reprenne le flambeau. De 1995 à 1998, elle a été « une fille le matin » à la télé de Radio-Canada, puis « une fille le mercredi soir », puis « une fille le dimanche après-midi », pour un total de sept années qui se sont conclues, pour elle, par une surdose télévisuelle.

« À la fin, je n'en pouvais plus de toujours travailler en fonction d'une caméra. Faut dire que quand je rentre dans une job, je le fais de manière maniaque. Je veux tout contrôler et tout contrôler à la télé, c'est épuisant, tandis qu'à la radio, j'avais juste à baisser l'éclairage pour être maître de mon environnement. »

En septembre 2006, le studio 18 est devenu son bunker et sa bulle, un antre sombre aux lumières tamisées et une plaque tournante et effervescente où les invités entraient et sortaient comme dans un moulin. Certains auditeurs ont eu de la difficulté à s'adapter à son feu roulant de sujets, à son mélange des

comprends et j'accepte qu'on puisse ne pas aimer mon style. Mais je n'y peux rien. Je suis qui je suis. »

**Dodo ou Denise?**

Pendant cinq saisons, Christiane Charette s'est levée à 4h tous les matins de la semaine pour préparer son émission et lire ses dossiers. Elle ne sortait jamais le soir, ne voyait personne d'autre que son *chum* à qui elle laissait la cuisine, l'épicerie et le jardinage. Elle a vécu une vie de moine qui a fini par l'épuiser même si elle l'admet difficilement. Ce qu'elle admet, c'est qu'elle a perdu de vue son corps, qu'elle a cessé de s'entraîner, de s'occuper de son image et de la coquette qui dort en elle, et qu'elle n'a plus qu'un souhait : retrouver sa vie physique et remiser son cerveau pour un temps.

Quand Christiane Charette réfléchit à son avenir, elle ne pense pas à des concepts d'émission ni à des stratégies de carrière. Elle pense à Dodo et Denise. « Je trouve que ces deux femmes sont exemplaires dans leur façon de vieillir. D'un côté, il y a Dodo la coquette et la svelte qui continue de paraître tellement plus jeune que son âge. De l'autre, il y a Denise qui a la même vitalité, mais qui l'a mise au service de la scène et de la création. Je me demande souvent si je suis plus Dodo ou Denise. Je ne le sais pas. Je trouve les deux propositions intéressantes. Dans le fond, peut-être que j'aimerais être un peu des deux. »

En attendant de retrouver sa Denise et sa Dodo intérieures, Christiane Charette prendra tout l'été pour ne rien faire sinon se remettre en forme. Elle en profitera aussi pour humer l'air du temps et voir de quel côté le vent souffle. Quelque chose me dit que la prochaine fois qu'on se crociera sur l'autoroute des médias, elle sera tout à fait disposée à se faire prendre en photo.

« Je comprends et j'accepte qu'on puisse ne pas aimer mon style. Mais je n'y peux rien. Je suis qui je suis. »

« J'y ai pensé pendant des mois et des mois, me confie-t-elle, assise sur la banquette du café d'un hôtel du Vieux-Montréal. À un moment donné, tu vois le film de ce qui s'en vient, tu vois le parcours tracé d'avance jusqu'à la retraite. Moi, je suis toujours à l'affût du moment où je sens en moi et autour de moi que c'est le temps de bouger pour qu'il y ait une suite, autre chose, ailleurs et autrement. C'est pour ça que, même si j'adore ce que je fais, même si j'adore mon équipe, il fallait que je parte. »

Malgré les critiques formulées à son égard dans certains journaux, malgré les turbulences provoquées par

de Montréal parce qu'elle venait de voir le film de sa vie et voulait déjà en changer le scénario. « Après le Musée, j'ai passé trois ans à me heurter à des portes fermées, mais je voulais tellement faire ce métier-là que j'ai tenu bon, convaincue que je finirais par y arriver. » Elle a commencé à la radio de Radio-Canada en remplaçant à l'occasion la vadrouilleuse Francine Grimaldi, puis en devenant chroniqueuse culturelle à l'émission de Michel Désautels, tout en tenant la chronique de livres à l'émission *Bon dimanche*. De 1991 à 1994, elle a hérité de la case qu'elle occupe aujourd'hui et qu'elle a aidé à bâtir et à défi-

genres, à son parti pris pour la nouveauté de l'heure et à la joyeuse cacophonie qu'elle entretenait en studio. Mais l'animatrice s'en fout un peu. Elle connaît parfaitement la direction qu'elle a prise et elle l'assume.

« En revenant à la radio, j'ai voulu embrasser non pas l'air du temps, mais l'air du moment, tout mélanger sans jamais tomber dans la spécialisation. J'avais une équipe jeune, performante, hyperactive et très gourmande, qui était intéressée par une foule de sujets qui m'intéressaient moi aussi. De là à dire que je ne faisais que du *people* et du *Paris Match*, c'est faux. Je

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## TRIO MUSIQUE

ALAIN DE REPENTIGNY

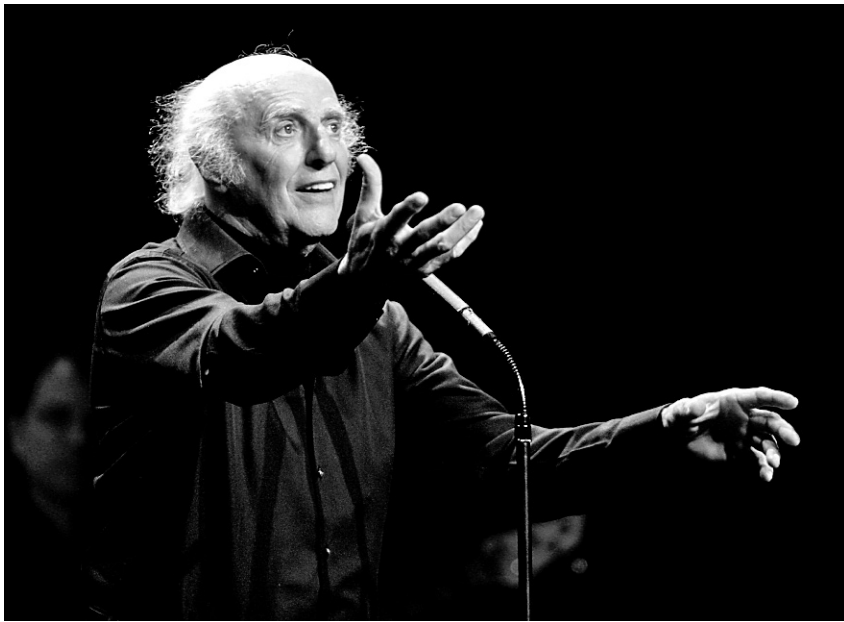


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

## VIGNEAULT AU GESÙ UN DEMI-SIÈCLE PLUS TARD

En octobre 1961, Gilles Vigneault faisait ses débuts à Montréal, au Gesù. Cinquante ans plus tard, dans la première semaine d'octobre, c'est dans la même petite salle de la rue De Bleury qu'il donnera son nouveau spectacle *Vivre debout*, accompagné uniquement par le pianiste Dan Thouin. Vigneault, qui aura 83 ans le 27 octobre, profitera également de la rentrée pour lancer son *Retrouvailles 2*, réalisé par Thouin. Sur ce nouvel album de duos, il ne chantera qu'avec des artistes québécois dont Paul Piché, Clémence DesRochers et, séparément, Richard et Marie-Claire Séguin. Entre-temps, l'énergique monsieur accueillera encore cet été de jeunes auteurs-compositeurs à Natashquan où il animera pour la deuxième année consécutive un atelier de poésie et de chanson.

## THE CARS REPREND LA ROUTE

The Cars, l'un des groupes phares de la new wave américaine de la fin des années 70 et des années 80, renaît après une absence d'une vingtaine d'années. Ric Ocasek, Greg Hawkes, Elliott Easton et David Robinson – le bassiste Benjamin Orr, qui chantait la ballade *Drive*, est mort du cancer dans les années 2000 – ont lancé mardi dernier leur album *Move Like This*, réalisé par Jacknife Lee qui a travaillé avec U2, R.E.M., Weezer, Bloc Party et Snow Patrol. Ocasek et sa bande ont entrepris le soir même une tournée nord-américaine qui s'arrêtera à Toronto le 20 mai.

PHOTO ARCHIVES REUTERS  
Ric Ocasek et sa femme  
Paulina Porizkova.

## THE WALL QUÉBÉCOIS

Richard Petit, son groupe les Vikings et ses invités chanteront de bout en bout l'album *The Wall* de Pink Floyd mardi au cabaret La Tulipe. Marie Denise Pelletier, Martin Deschamps, Hugo Lapointe, Patrick Bourgeois, Alexandre Désilets, Eva Avila, Roxane St-Gelais et Vincent Peake, de Groovy Aardvark, seront de la partie, eux qui ont tous craqué pour ce classique du groupe britannique. Tous les profits de la soirée seront versés au Fonds Jason qui vient en aide aux jeunes adultes atteints du cancer et à leur famille.

## ADELE

## L'ANNÉE D'ADELE

Elle jure comme un charretier, a des kilos en trop et se tient loin des artifices à la Lady Gaga. La normalité d'Adele est devenue une rareté dans le monde de la pop. Sa voix, merveilleusement éraillée, n'en est pas moins unique et ferait pleurer la pire brute. Si l'année 2010 était celle de Florence and The Machine, 2011 sera celle de la petite fille de Tottenham.

MALI ILSE PAQUIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — Le quartier londonien de Tottenham fait rarement des nouvelles, si ce n'est pour son équipe de soccer, les Hotspurs, et ses gangs de rue. Creuset multiculturel, avec ses salons de tresses africaines et ses épiceries polonaises, Tottenham a été le berceau d'Adele Laurie Blue Adkins.

Petite, elle se hissait sur la table de cuisine et chantait pour sa mère et ses amis, à la fin de repas arrosés. Aujourd'hui, sa puissante voix fait chavirer ses millions de fans, de Hong-Kong à Tottenham.

propos de *fuck* dans un accent cockney qui fait craquer les Américains.

En février dernier, peu après la sortie de son second opus *21*, elle a époustoufflé l'audience des Brit Awards en interprétant son deuxième simple *Someone Like You*, retenant ses larmes jusqu'à la dernière note.

Interrogée sur cette performance d'une vie, elle répond du tac au tac au quotidien *The Observer*: « Je me suis presque chîée dessus. »

Dès lors, son album caracole au sommet du palmarès britannique et y restera pendant 11 semaines, brisant un record établi par Madonna deux décennies auparavant.

**La jeune prodige cultive une réputation de grande gueule. Dans ses entrevues, elle appuie ses propos de *fuck* dans un accent cockney qui fait craquer les Américains.**

« Elle a grandi ici, vraiment ? », s'étonne Deena Hassan, 21 ans et autant de piercings, rencontrée devant un pub défraîchi. Elle rajoute fièrement: « Elle est unique! »

Sans son talent et les encouragements de sa mère, chef de famille monoparentale, Adele aurait pu faire grossir la statistique des mères adolescentes de Tottenham, où elle est née en 1988. « J'aurais un enfant aujourd'hui si j'étais toujours là », a-t-elle confié en mars dernier au tabloïd *News Of The World*.

« Ma mère est tombée enceinte de moi à l'âge où elle devait entrer à l'université. Elle a tant sacrifié pour moi », a déclaré Adele en avril.

**La performance d'une vie**

Recrutée par la prestigieuse école d'art Brit School, où Amy Winehouse et Kate Nash ont fait leurs classes, elle a été repérée à 15 ans par XL Recordings, étiquette de Radiohead et M.I.A.

Depuis, la jeune prodige cultive une réputation de grande gueule. Dans ses entrevues, elle appuie ses

Même refrain aux États-Unis et au Canada, où elle remporte un succès phénoménal. Pour son concert à L'Olympia, lundi à Montréal, complet depuis belle lurette, les billets se revendent à 150\$ l'unité.

Les critiques de musique, blasés par les tenues tapé-à-l'œil de Lady Gaga, se réjouissent du triomphe de cette femme « ordinaire », dont la fortune, mine de rien, est maintenant estimée à 9,5 millions de dollars.

**Vin et cigarettes**

Son succès fait de l'ombre à Amy Winehouse, à qui elle avait été comparée à ses débuts, en 2007. Même grosse voix, mêmes franc-parler et attitude à revendiquer. Mais là s'arrêtent les comparaisons.

Grasse et fière de l'être (« Cela ne m'a jamais empêchée d'avoir un copain », aime-t-elle déclarer), Adele n'a pas flirté avec les drogues dures, contrairement à la diva Winehouse.

« Un membre de ma famille est mort d'une surdose d'héroïne », a-t-elle expliqué en 2009.



PHOTO FOURNIE PAR BEGGARS GROUP CANADA

La candide Adele ne cache pas ses imperfections; des petits défauts qui peuvent la rendre encore plus attachante.

Elle n'est pas pour autant sans vices. En 2008, elle a annulé une tournée américaine pour être auprès d'un copain, avec qui elle abusait du vin rouge. Elle assure avoir corrigé son penchant pour la bouteille.

Fumeuse invétérée, la femme de 23 ans se plaint d'un mal de gorge constant.

Elle a souffert d'une laryngite à la sortie de son album.

Elle a dû annuler cette semaine une reprise de *Natural Woman*, le classique de Carole King, à la télévision américaine.

« Ma voix est trop fatiguée », a-t-elle expliqué.

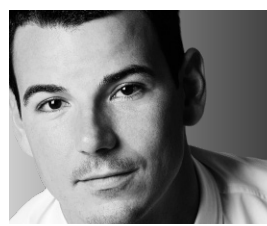
La candide Adele ne cache pas ses imperfections. Cela

la rend encore plus attachante, selon la rédactrice en chef du magazine *NME*, Krissi Murison. « C'est cette humanité, cette normalité, qui touche les gens », a-t-elle expliqué en avril.

**Adele, en spectacle le 16 mai, à 20h, à L'Olympia.**

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

# Chic Chick'n Swell



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

La saison des galas 2010-2011 a décollé au ralenti – en septembre – avec des Gémeaux peu rigolos et une fête de l'ADISQ un peu soporifique le mois suivant. Ces deux valeurs sûres, pilotées par deux stars de la colonie artistique (Véronique Cloutier et Louis-José Houde) ont beaucoup déçu, annonçant une année de festivités télévisuelles aussi palpitante qu'une reprise de *Fais-moi un dessin* sur Prise 2.

Au retour des Fêtes, et contre toute attente, le vent a tourné. Le gala des Jutra, d'habitude si hermétique et éparpillé, a été drôle et émouvant grâce à ses deux maîtres de cérémo-

absurde et très techno. On les aime comme ça.

Le problème récurrent avec les Olivier, ce n'est pas Francis Cloutier (le bleu), Daniel Grenier (le jaune) ou Ghyslain Dufresne (le rouge). Ce sont les présentateurs invités qui, une fois sur deux, exécutent des numéros ayant l'air d'avoir été écrits sur le coin d'une table ou – pire encore – directement dans les coulisses. Ce décalage entre la précision des Chick et la nonchalance des autres déséquilibre le gala. Malheureusement.

Côté gagnants, mon intuition (masculine) me dit que Martin Petit devrait rafler quelques prix. C'est lui qui part en première ligne avec cinq mises en nomination. Guy Nantel arrive deuxième. Remarque ici: Guy Nantel, malgré toute la brillance de ses blagues, n'a pas le pouvoir d'attraction BBM d'un Martin Matte, d'un Louis-José Houde ou d'une Lise Dion.

Dans les comédies à la télévision, cinq finalistes se disputeront l'Olivier: *Les Parent*, *Tout sur moi*, *C.A.*, *Mauvais karma* et *Rock & Rolland*. Ça sent une autre victoire des *Parent* ici. *Rock & Rolland* n'a aucune chance.

Prédiction facile: Marc Labrèche montera encore sur la scène demain pour *3600 secondes d'extase*, grand favori dans la catégorie des variétés humoristiques aux côtés d'*Un gars le soir*, le *Bye Bye 2010*, *Les Appendices* et *Infoman*. Labrèche risque aussi de repartir avec l'Olivier de l'année.

À la radio, même si *Le Sportographe* me fait bien rire, le trophée atterrira sans doute dans le camp des Grandes Gueules du réseau NRJ. Croyez-vous aux chances de *Midi Morency* à CKOI et d'*À la semaine prochaine* de Radio-Canada? Du côté des nouveaux médias, aucune hésitation, *En audition avec Simon* sera couronné.

Et après? Après, la saison des galas québécois 2010-2011 fera officiellement partie des archives. Rassurez-vous, les paillettes, le bling-bling et les

fêtes alcoolisées se poursuivent toute la semaine à Cannes. Je regarde mes camarades Lussier, Moreau et Cassivi, qui arpentent la Croisette dans leurs jolis costumes de pingouin, et oui, je suis un brin jaloux. Mais je me console. Demain soir, dans un événement un peu moins jet-set, moi, je pourrai bosser en linge mou tout en bouffant des Cheetos que je laverai à grandes gorgées de 7-Up. Chacun ses habits et ses outils de travail. Vous êtes jaloux, les gars? Peut-être pas, finalement.

## Je lévite

Avec *The Edge of Glory* de Lady Gaga. Enfin, un extrait de Lady Gaga qui a de la force et une montée mélodique spectaculaire rappelant un peu *Since U Been Gone* de Kelly Clarkson. Et notez l'utilisation ironique du saxophone, très années 90, que ne renierait pas une Candy Dulfer ou un Kenny G.

## Je lévite

Les artistes qui lancent tous leurs extraits avant l'album complet. Oui, Lady Gaga, on parle de toi ici. Tu sors trois chansons, et une quatrième (*Hair*) lundi, alors que ton CD n'arrivera pas chez les disquaires avant le 23 mai. Sérieusement, tu penses que tes fans qui ont déjà payé légalement pour tous les extraits vont repayer encore pour la galette complète? C'est du marketing extrêmement agressif et agaçant, tout ça.

Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)



Les Chick'n Swell: Daniel Grenier (le jaune), Ghyslain Dufresne (le rouge) et Francis Cloutier (le bleu). PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

**Côté gagnants, mon intuition (masculine) me dit que Martin Petit devrait rafler quelques prix.**

nie allumés, Sylvie Moreau et Yves Pelletier. Puis, il y a deux semaines, l'élégant Charles Lafortune a dirigé un gala Artis pas du tout prévisible, contrairement aux années précédentes.

Ce qui nous amène au tout dernier gala de cette année télé: celui des Olivier, que la SRC diffuse demain à 19h30. C'est très tard dans le calendrier pour présenter une autre remise de prix, non? Zut, j'oubliais. Il ne faut rien rédiger de méchant ou de trop baveux sur les humoristes, une cliqué tricotée serré qui gagne pourtant sa vie à rire des autres. Nos clowns préférés ne le digéreront pas et vont mettre des mois à s'en remettre. Une petite craque sur une mauvaise pub qu'ils ont tournée et hop, la volée d'insultes par courriel. Je vous dis, c'est pas joli tout ça.

Mais bon, ne remuons pas trop le passé. À l'animation de cette 13<sup>e</sup> cérémonie, les Chick'n Swell vont nous servir avec beaucoup d'intelligence, j'en suis certain, leur humour

CYBERPRESSE.CA

## GALA LES OLIVIER

Consultez le tableau des choix et prédictions de nos journalistes Chantal Guy et Éric Clément sur [cyberpresse.ca/olivier](http://cyberpresse.ca/olivier)



## SUPPLÉMENTAIRES! MERCREDI 1<sup>ER</sup> + JEUDI 2 JUIN

«Grandiose... une mise en scène de Gill Champagne exceptionnelle. Splendide jeu des acteurs, vraiment fantastique!»

– La Première Chaîne, *C'est bien meilleur le matin*

«Une mise en scène très, très, très inventive.» – 98,5FM, *Puisqu'il faut se lever*

«(...) œuvre phare de notre dramaturgie, l'une des pièces les plus riches et les plus universelles du répertoire de Tremblay.» – Le Devoir

«Une solide distribution: Marie Michaud admirable, Denis Bernard donne toute son ampleur et toute son humanité à ce personnage; Éveline Gélinas, lumineuse.» – La Première Chaîne, *Samedi et rien d'autre*

«Denis Bernard est puissant; Marie Michaud bouleversante; Dominique Quesnel campe une Carmen lumineuse. Cette production confirme la pérennité de cette œuvre de Tremblay; Marie-Lou est là pour toujours.» – R-C, *Le Téléjournal*

**TONY BENNETT**

Une soirée mémorable avec le crooner à la voix inoubliable!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

RioTintoAlcan

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD VENDREDI 1<sup>ER</sup> JUILLET • 19h

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

montrealjazzfest.com laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

Bell Heineken LOTO québécois SAQ

514 871-1881 1 857-jazzfest

Canada Montréal Québec

UNE PRÉSENTATION BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

À TOI, POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU

DE MICHEL TREMBLAY / MISE EN SCÈNE GILL CHAMPAGNE

DENIS BERNARD / ÉVELINE GÉLINAS / MARIE MICHAUD / DOMINIQUE QUESNEL

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

À L'AFFICHE JUSQU'AU 2 JUIN / [TNM.QC.CA](http://TNM.QC.CA) / 514.866.8668

LA PRESSE M M atv

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

ALECKA

## Projet de famille

Après une présence remarquée au festival Vue sur la relève, qui lui donnera l'occasion de jouer aux FrancoFolies au mois de juin, voici qu'Alecka sort son premier disque éponyme, réalisé par son frère Chafiik, de Loco Locass. Sur des textes coécrits avec sa mère, l'auteure d'origine libanaise Abla Farhoud.

JEAN SIAG

Elle parle de ce premier album comme d'une renaissance. À 31 ans, le parcours d'Alecka était peut-être tracé d'avance. Mais il y avait apparemment beaucoup d'arbres qui cachaient la forêt. Après des études en cinéma, elle a songé à s'orienter en théâtre, comme comédienne. Mais le jour de ses auditions dans une école de théâtre, elle est tombée malade.

C'est sa mère qui a flairé le mal-être. «Tu ne réalises pas que t'as choké?» lui a-t-elle lancé quelques jours après. Ça a été le début d'une longue réflexion pour cette fille noctambule, qui a longtemps vagabondé avant de se lancer dans l'aventure musicale, avouant avoir échappé à une spirale autodestructrice. «Je n'étais pas heureuse, dit-elle. Je travaillais comme serveuse, je sortais, je me cherchais, j'avais peur de me lancer, d'échouer.»

«Un jour, raconte Alecka, c'était en 2005, je lisais un numéro d'Elle Québec, et je suis tombée sur un article qui parlait de Loco Locass; plus loin, il y avait un autre texte sur ma



Alecka lance son premier disque, de sa voix rauque et grave reconnaissable entre toutes. «J'ai dû apprendre à accepter ma voix, dit-elle. Je n'ai pas beaucoup de range. Et j'ai dû m'adapter.»

mère, qui venait de remporter un prix littéraire. Et à la toute fin, un texte sur Martha Wainwright, qui expliquait que ça lui avait pris 10 ans avant de faire un disque, elle qui était la petite dernière d'une famille de musiciens. Je

chansons. Du folk, mais avec des rythmes reggae, et aussi du rap. Consacrée à Petite Vallée en 2007 avec sa chanson *Choukran* (merci, en arabe), elle s'est enfin mise à plancher sur son premier disque, tout en offrant de belles performances

être sûr d'aimer ton album! Honnêtement, confie Alecka, il a mis tout son cœur, son talent, son énergie, sa générosité dans ce projet. Comme si c'était son propre disque. C'était vraiment super de travailler avec lui.»

Les textes, eux, ont été coécrits avec sa mère, Abla Farhoud. Mais qui a écrit quoi?

«Difficile à dire, répond Alecka. On a vraiment travaillé ensemble, face à face autour de la table de sa cuisine, expliquait-elle. Elle écrivait une première ligne, je poursuivais. On écrivait un couplet et un refrain. Après, je composais la musique, et puis on complétait les textes. Mais dans cette relation, ma mère n'était pas ma mère, c'était une artiste. Cette période correspondait aussi pour elle à un blocage artistique total. Elle n'arrivait plus à écrire. On retrouve aussi ça dans les textes.»

**Alecka avoue avoir échappé à une spirale autodestructrice. «Je travaillais comme serveuse, je sortais, je me cherchais, j'avais peur de me lancer, d'échouer.»**

me suis dit: si elle est capable, moi aussi! J'ai acheté son album, j'ai repiqué une de ses chansons, *Bloody Mother Fucking Asshole*, et tout est parti de là!»

C'est depuis ce jour, nous dit-elle, qu'elle a «foncé la tête haute». Elle s'est achetée une guitare, a suivi des cours, puis a commencé à composer des

sur scène, faisant même la première partie de Ben l'oncle Soul l'hiver dernier.

**Mère et frère mis à contribution**

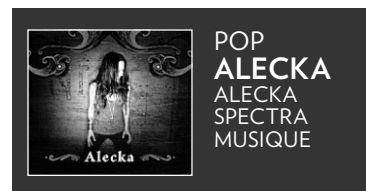
C'est son frère Chafiik qui lui a tendu la main, après Petite Vallée. «Je veux le faire, ton disque, lui a-t-il dit. Je veux

Et qu'a-t-elle appris de sa mère au cours de ce processus créatif? «De ne pas me forcer à écrire des belles phrases, répond-elle. De trouver la vérité de l'émotion, quitte à employer des mots crus, quitte à sacrer. D'aller au plus simple.» Quant à son père, le percussionniste Vincent Dionne, elle ne se cache pas d'avoir eu besoin de ses encouragements pour aller de l'avant. Comme, d'ailleurs, du soutien de ses amis.

Ses 11 chansons parlent de cette renaissance, incarnée par le printemps, de ses craintes, ses angoisses, son identité. Un album personnel, donc, qui explore plusieurs avenues musicales: chanson française, folk, rock et même un rap (sur une musique composée par Chafiik). On sent bien qu'elle n'a pas voulu se cantonner dans un style. «C'est vrai, dit-elle, mais ce n'était pas volontaire... C'est un premier album, on verra comment ça évoluera. Mes nouvelles chansons ont un côté plus folk country!»

Sa voix, elle, est la même, reconnaissable entre toutes: rauque et grave. «J'ai dû apprendre à accepter ma voix, dit-elle. On s'attend toujours à ce qu'une fille ait une belle voix, qu'elle ait un trémolo. C'est ce que je voulais, moi aussi. Mais j'ai la voix que j'ai. Je n'ai pas beaucoup de range. Et j'ai dû m'adapter. J'ai suivi des cours de chant qui m'ont beaucoup aidée, que je vais d'ailleurs poursuivre.»

Quand on lui demande de qualifier sa musique, elle hésite avant de répondre: «Un mélange de Jacques Brel, Jean Leloup et Supertramp! Brel pour l'intensité et la franchise de mes textes; Leloup pour les mélodies, très rythmées; et Supertramp pour son côté festif... et parce que j'ai vraiment trippé sur eux! Mais ce n'est pas à moi de me décrire...» Une tournée suivra à l'automne, ce qui nous donnera l'occasion de la voir sur scène.



**MAISON THÉÂTRE**  
SAISON 2011-2012

**Concours Mobilia**  
ABONNEZ-VOUS AVANT LE 30 OCTOBRE 2011  
ET COUREZ LA CHANCE DE REFAIRE  
UNE BEAUTÉ À LA PIÈCE DE VOTRE CHOIX,  
POUR UNE VALEUR DE 5 000 \$!

Règlements disponibles au [www.maisontheatre.com](http://www.maisontheatre.com)

**14 spectacles**  
pour les jeunes de tous âges

**14 rencontres**  
où tout devient possible

[maisontheatre.com](http://maisontheatre.com)  
514 288 7211

**OSM** ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par **Hydro Québec**

COLLABORATEUR DE SAISON **BANQUE NATIONALE** GROUPE FINANCIER

**OSM**  
DERNIER CONCERT  
À LA SALLE WILFRID-PELLETIER!

**L'OR DU RHIN DE WAGNER**  
SOUS LA DIRECTION DE KENT NAGANO  
OPÉRA EN VERSION CONCERT AVEC 14 CHANTEURS

**29 mai/14h 30**    **31 mai/19h 30**

Après 48 ans, l'OSM remercie et dit au revoir à la Salle Wilfrid-Pelletier.  
Venez vivre un moment rempli d'émotions!

**SAISON 2011-2012**  
NOUVELLE SAISON  
NOUVELLE SALLE  
NOUVELLE ÈRE

RÉSERVEZ VOS PLACES  
DÈS MAINTENANT!  
514 842-9951 | [osm.ca](http://osm.ca)

DIFFUSEUR OFFICIEL: **TELÉVISION**

PARTENAIRES PUBLICS: **LOTO QUÉBEC**

COMMANDITAIRE DE SAISON: **BANQUE LAURENTIENNE**

PARTENAIRES MÉDIA: **LA PRESSE**

Partenaires officiels: **LA PRESSE**, **laplacedesarts.com**

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

PHILIPPE B

# Les variations B

ALAIN BRUNET

Ex-leader du groupe rock Gwenwed, fidèle collaborateur de Pierre Lapointe, Philippe B lance un troisième album qui pompe des extraits du répertoire classique. Manière de collage intégré, sorte de *mashup* classico-folk, cette collecte de *Variations fantômes* relève d'un processus de création typique de notre époque.

Laissons-le décrire ces 14 titres.

**HYPNAGOGIE:** « Dans ce cas-ci, le texte n'est pas en lien avec l'échantillonnage classique, j'ai écrit un texte personnel dont le refrain est bâti autour de *La baigneuse de Trouville (Les mariés de la tour Eiffel)* de Francis Poulenc. Le texte est un *breakup song*, chanson de rupture assez classique. Ça décrit le sommeil du narrateur abandonné, sa somnolence, son réveil... »

**L'ÉTÉ:** « L'emprunt mélodique provient de *L'été des quatre saisons* de Vivaldi qui, étrangement, est le mouvement le plus sombre des quatre. »

**LA BALLERINE:** « Elle a d'abord été inspirée par un extrait visuel, Anna Pavlova dansant *La mort du cygne*, associé au *Cygne* du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns. J'ai bâti une chanson autour d'un extrait de cette œuvre. Le texte est en lien avec la danse d'Anna Pavlova, c'est une réflexion sur la beauté et sa nature subjective. »

**PETITE LEÇON DE TÉNÉBRES:** « Cette chanson puise dans les *Leçons de ténèbres* de François Couperin dont je trouvais aussi le titre très évocateur, très fort. Je suis un peu néophyte concernant Couperin, mais j'ai aussi repris l'image du titre de l'œuvre et j'ai écrit une réflexion sur la noirceur. Sur ce qu'apporte l'obscurité au chapitre du recueillement et de l'intériorité. »

**MORT ET TRANSFIGURATION (D'UN CHANTEUR SEMI-POPULAIRE):** « C'est un exercice à partir du poème symphonique *Mort et transfiguration* de Richard Strauss. J'ai utilisé un extrait mélodique pour construire cette chanson et j'ai essayé d'en reprendre la démarche poétique: la dernière heure d'un artiste. Ça fait pompeux, mais... j'ai cherché manière amusante. »

**NOCTURNE #632:** « Avec les *Nocturnes* de Debussy, le lien est beaucoup plus ténu. À vrai dire, j'ai plus ou moins échoué dans l'intégration, et j'ai plutôt fait une chanson de nuit en intégrant trois mots des *Nocturnes*: nuages, sirènes, fête. Davantage une chanson personnelle qu'un exercice de style. »

**LE TOMBEAU DE NICK DRAKE,** instrumentale: « *Le tombeau de Couperin* est une œuvre de Ravel en hommage à Couperin, dont j'ai tiré un extrait et la démarche en rendant hommage à Nick Drake, grand créateur de chanson des années 60, mort prématurément et que j'ai découvert sur le tard. »

**REPRISE:** « Cette musique est composée à partir d'un motif mélodique de *Redite (Trois morceaux en forme de poire)* de Satie. Les trois premiers accords de *Redite* sont les trois premiers de ma chanson. Le texte explore l'idée du recyclage, de la récupération... puisque tout a été dit. »

**MA PHOTOGRAPHE:** « C'est une exception au concept. J'ai récupéré le texte d'une chanson écrite pour un autre spectacle et j'ai composé une autre musique. Tout à coup, elle avait du sens pour le projet lorsque j'ai fait faire des photos pour l'album, associées à chaque chanson. »

**CHANSON PATHÉTIQUE:** « C'est la première que j'ai faite, à partir de la *Symphonie #6 (La pathétique)* de Tchaïkovsky. La définition originelle de pathétique m'inspirait aussi, c'est-à-dire « ce qui émeut par sa profonde tristesse ». Une

chanson que je résume par cette question: pourquoi se vautrer dans la musique triste quand on est triste? »

**CALIFORNIAGIRL:** « Chanson sur l'absence. J'ai déjà eu une blonde partie en Californie... J'ai échantillonné les premières mesures du *Quatuor à cordes #14 (La jeune fille et la mort)* de Schubert, dont l'intro est très rythmée. »

**CROIX DE CHEMIN:** « Cette chanson a été composée hors du processus... mais le texte correspondait parfaitement au concept. Au *finish*, j'y ai intercalé un extrait de la *Messe #6* en mi bémol majeur de Schubert. »

**MARIE:** « C'est la deuxième exception au programme, musique écrite pour un show de danse contemporaine avec Marie Béland (d'où le titre). J'ai reçu de bons commentaires de cette chanson qui a l'avantage d'être un peu plus légère que l'ensemble du répertoire. Ça aide! »

**L'AMOUR EST UN FANTÔME:** « J'emprunte à *L'hiver* de Vivaldi. La chanson fut aussi créée dans ce même chalet de Morin Heights où Malajube avait enregistré son dernier album juste avant moi. Francis Mineau (batterie) y est d'ailleurs revenu me prêter main-forte, tout comme mon ami Philippe Brault (basse),



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Philippe B lance un troisième album qui pompe des extraits du répertoire classique. Sorte de *mashup* classico-folk, cette collecte de *Variations fantômes* relève d'un processus de création typique de notre époque.

Liu Kong Ha (percussions), Guido del Fabbro (scie musicale), Josiane Hébert (harmonium, accordéon, voix). »

Voilà autant de *Variations fantômes* pour hanter nos meilleurs moments... ectoplasmiques!



L'École nationale de cirque PRÉSENTE

Pomme Grenade  
CRÉATION MARIE-JOSÉE GAUTHIER

Messa  
CRÉATION JULIE LACHANCE

2 spectacles en alternance  
DU 31 MAI AU 12 JUIN À LA TOHU

Forfait 2 spectacles!

www.tohu.ca

École nationale de cirque MONTRÉAL

Présentateur de la Soirée-bénéfice

BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

514 376-8648 1-888 376-8648

LA PRESSE cybripresse.ca

rythme 105.7

Partenaires du Québec

Hydro Québec GRAND PARTENAIRE SAISON 2011-2012

DESGAGNÉS  
CHAMPAGNE  
CHOUNARD  
MARLEAU  
MOUAWAD  
RACONTENT  
MOLIÈRE DUCHARME FEYDEAU  
SHAKESPEARE ET SOPHOCLE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

60 ANS D'HISTOIRES

ABONNEZ-VOUS TNM.QC.CA 514.866.8668

LA PRESSE artv# M# astral

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

MIRACLE FORTRESS

## Un musicien et son studio

Graham Van Pelt fait danser les foules avec son groupe Think About Life, mais il est aussi l'homme-orchestre de Miracle Fortress. Après *Five Roses*, paru en 2007 et qui n'a récolté que des éloges, il revient avec *Was I The Wave?*, un album sombre aux expérimentations électro.

ÉMILIE CÔTÉ

Le corps affaibli par un virus, Graham Van Pelt nous attend au café Falco, dans le Mile End. Le musicien rouquin, mieux connu sous le nom de Miracle Fortress, est en train de lire l'essai du journaliste Chris Hedges.

Électro, rythmé et plutôt sombre, l'album *Was I The Wave?* est fort différent de l'indie pop mélodique de *Five Roses*, paru en 2007, finaliste

**En voyant à quel point Graham Van Pelt est un artiste discret en entrevue, il est étonnant de se rappeler qu'il est le claviériste du groupe festif Think About Life.**

pour le prix Polaris. « J'ai appris beaucoup en termes de programmation, mais la forte présence de la batterie est la grande différence, explique Graham Van Pelt, un gars plutôt réservé. J'étais dans un *mood* différent. Je voulais explorer d'autres sons et créer une atmosphère claustrophobique, pour que les sons soient un miroir des paroles. Je voulais faire de la musique sur ma vie en ce moment. »

L'image de la vague ? « C'est dur à expliquer. Ça a du sens avec la musique qui est enveloppante. C'est le sentiment d'être dépassé, d'avoir quelque chose qui prend le dessus et qui te consume, et de ne pas savoir où ça va commencer et où ça va finir... Les hauts et les bas de la vie », répond l'artiste.

Les claviers sont lourds et atmosphériques sur *Was I The Wave?*. D'un tableau sonore à l'autre, il y a un sentiment d'oppression, mais avec des répités dansants qui rendent l'ensemble accrocheur. C'est un album réussi et puissant, mais disons que nous sommes loin des fleurs roses de la pochette de *Five Roses*, album qui donnait envie de gambader dans un champ... Mais pour reprendre ses propos, qu'est-ce qui dépasse Graham Van Pelt ? « Tout le bruit dans notre culture. La différence entre les interactions qui sont bonnes pour toi et celles qui sont créées par la culture de masse. »

Seul et comblé

Graham Van Pelt ne s'en cache pas : il est plutôt solitaire. Seul en studio, il est un homme comblé et heureux. « J'aime travailler en studio. Arriver avec mes idées et les expérimenter. Mais j'aime aussi jouer avec les autres et *jammer*. »



Graham Van Pelt ne s'en cache pas : il est plutôt solitaire. Né à Stratford, la même ville ontarienne que Justin Bieber, le musicien a déménagé à Montréal en 2004 avec des copains.

Graham Van Pelt, né dans la même ville ontarienne que Justin Bieber, à Stratford, a déménagé à Montréal en 2004 avec des copains. Très jeune, il a appris à programmer de la musique sur l'ordinateur de ses parents. « Je voulais être en mesure de faire tout. Je voulais reproduire le son que je voulais. »

Le multi-instrumentiste, arrangeur et réalisateur ne compte pas faire énormément de spectacles pour son nouvel album *Was I The Wave?*. « Je veux travailler

plus en studio », dit celui qui aimerait réaliser les albums des autres.

En voyant à quel point Graham Van Pelt est un artiste discret et introspectif en entrevue, il est étonnant de se rappeler qu'il est le claviériste du groupe festif Think About Life, qui propose un mélange accrocheur de disco, funk, pop, rock et électro.

En quoi Miracle Fortress et Think About Life sont-ils différents pour Graham Van Pelt ? « Miracle Fortress n'est pas un projet *live* comme Think About

Life, répond-il. Mais dans les deux cas, je prends la musique comme elle est et je la joue sur scène comme un *cover band*. »

Miracle Fortress, en spectacle au Rideau déchiré/Torn Curtain (6595A, rue Saint-Urbain), le 20 mai.



★ LE CHEF-D'ŒUVRE DE PUCCINI ★  
DANS UNE NOUVELLE PRODUCTION SIGNÉE ALAIN GAUTHIER

2010 OPÉRA DE MONTRÉAL 2011

TELUS présente

**LA BOHÈME PUCCINI**  
21.25.28.30 MAI 2011 + 2.4 JUIN 2011 ★ SALLE WILFRID-PELLETIER ★ OPERADEMONTREAL.COM

MARIANNE FISET, ANTOINE BÉLANGER, LARA CIEKIEWICZ, ETIENNE DUPUIS  
METTEUR EN SCÈNE : ALAIN GAUTHIER, ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

SAISON 2011-2012 : ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

Fondation J.A. DeSève LA PRESSE cyberpresse.ca

Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE cyberpresse.ca

Maison du Festival Rio Tinto Alcan

À l'Astral

Commandité par astral

**Jimmy Hunt**  
mardi 14 juin, 19h  
L'Astral

**Jérôme Dupuis-Cloutier**  
mardi 14 juin, 23h  
L'Astral

**La tournée des Francos**  
Marie-Pierre Arthur (Québec) Albin de la Simone (France) Sacha Toorop (Belgique)  
mercredi 15 juin, 19h  
L'Astral

**Les Breastfeeders**  
mercredi 15 juin, 23h  
L'Astral

**Luc de Larochellière Solo**  
jeudi 16 juin, 19h  
L'Astral

**Après ski par Erotic PQ**  
jeudi 16 juin, 23h  
L'Astral

**Béatrice Bonifassi**  
Le Troquet du bout du monde présente : L'Orchestre du Nouveau Monde  
Places assises  
vendredi 17 juin et samedi 18 juin, 19h  
L'Astral

**Dany Placard avec son band**  
vendredi 17 juin, 23h  
L'Astral

**Manu Militari**  
samedi 18 juin, 23h  
L'Astral

**BILLETS:**  
305, rue Sainte-Catherine Ouest  
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca  
Pour toute la programmation, consultez : [sallelastral.ca](http://sallelastral.ca)

INFO-FRANCOS  
VIDÉOTRON  
514 876-9999 1 855-FRANCOS  
[francofolies.com](http://francofolies.com)



23<sup>e</sup> édition

du 9 au 18 juin



LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Plus de 50 spectacles en salle dont:

francofolies.com

LES SPECTACLES CONCEPTS

98.5 fm



SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 20h

ÉRIC LAPOINTE ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



Vendredi 10 juin Spectacle d'ouverture

ÉTIENNE DAHO ET JEANNE MOREAU (France) LE CONDAMNÉ À MORT

En lever de rideau: PIERRE LAPOINTE SEUL AU PIANO



Samedi 11 juin

LES NUITS FOCUS

en collaboration avec



CKOI 96



MÉTROPOLIS • 21h

Loco Locass



Vendredi 10 juin

CATHERINE RINGER (France)



Mardi 14 juin

hOCUS POCUS (France)



PROGRAMME DOUBLE

Vendredi 17 juin

stromae (Belgique)



Première partie:



Samedi 18 juin

LES ÉVÉNEMENTS FOCUS

en collaboration avec



98.5 fm



THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 20h

(Espagne) Luz Casal



Vendredi 10 juin

MARIE-ÉLAINE THIBERT



Dimanche 12 juin

NICOLA CICCONE



Mardi 14 juin

INITIALES S. G. HOMMAGE À GAINSBORG

BÉATRICE BONIFASSI, FRANNIE ET FAB DE RANDOM RECIPE, CLARA FUREY, MONIA CHOKRI, ETC.

Mercredi 15 juin



JIM CORCORAN, LOUIS-JEAN CORMIER, MICHEL RIVARD, RICHARD SÉGUIN, DANIEL LAVOIE, MARTIN LÉON, YANN PERREAU, YVES LAMBERT, MICHEL FAUBERT, PIERRE FLYNN, VINCENT VALLIÈRES et GILLES BELANGER chantent GASTON MIRON

DOUZE HOMMES RAPAILLES

Première partie: PATRICE MICHAUD

Vendredi et samedi 17 et 18 juin

TENDANCES



101.6 Radio-Montréal

CLUB SODA • 19h

Jérôme Minière



Première partie: PHILIPPE B SOLO

Vendredi 10 juin

MONONC'SERGE solo



Première partie: DIDIER SUPER (France)

Samedi 11 juin

David Jalbert



Première partie: JÉRÔME CHARLEBOIS

Dimanche 12 juin

CHARLÉLIE COUTURE (France)



Première partie: BERTRAND BELIN (France)

Lundi 13 juin

STEFIE SHOCK



La mécanique de l'amour

Mardi 14 juin

YANN PERREAU



Yann solo 19h Un serpent sous les fleurs 22h

Mercredi 15 juin

NATACHA ATLAS (Belgique/Égypte)



Jeudi 16 juin

Sir Pathétik



Vendredi 17 juin

BILLETTERIE

BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETS

PLACE DES ARTS 514 842-2112 • 1 866 842-2112 laplacedesarts.com

MÉTROPOLIS 1 855 790-1245 admission.com • ticketmaster.ca

CLUB SODA 514 286-1010 clubsoda.ca



Spectacles à prix FRANCOFOU

Achetez un billet de 24,50 \$ ou plus (avant taxes et frais) et recevez un billet gratuit pour un spectacle à prix francofou de votre choix.

Offre disponible uniquement à la billetterie du Métropolis. Quantités limitées.



INFO-FRANCOS

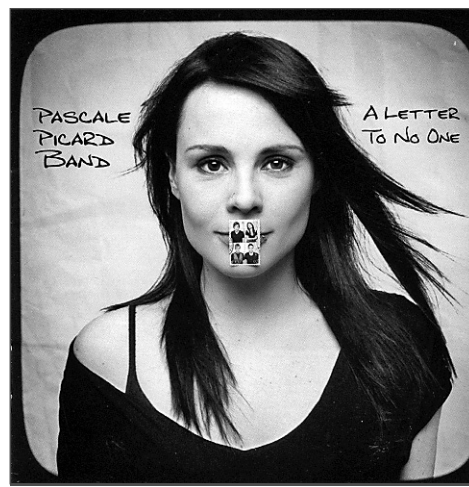


514 876-8989 1 855-FRANCOS francofolies.com

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## STÉRÉO

## LE CHOIX DE LA SEMAINE



ROCK  
PASCALE PICARD  
BAND  
A LETTER TO NO ONE  
★★★½  
TANDEM.MU/DEP

## Élargir la palette

En plus d'être pourrie de talent, Pascale Picard sait où elle s'en va, suffisamment en tout cas pour mettre son poing sur la table et recommencer ce deuxième album qui n'était pas à la hauteur de ses attentes. *A Letter To No One* est un pas en avant pour la rockeuse de Québec. La jeune fille en colère de *Me, Myself & Us* a vraiment élargi sa palette. Ses 14 nouvelles chansons regorgent de bonnes idées, dans les textes comme dans les musiques, enrichies à l'occasion par une section de cordes. Mais c'est surtout la chanteuse qui m'impressionne, moins rageuse que la petite punk d'*Annoying*, mais capable de nuances: tantôt douce et fragile dans *If I Let You*, souriante dans la jolie *The Right Rhyme*, comédienne dans l'étonnante *Raw* ou carrément touchante dans *Nobody's Here To Break Your Heart*, un duo country avec Damien Robitaille. Il y a dans ce disque des choses plus rythmées, plus accrocheuses comme *The Gap* et *Hide and Seek* qui ne déplairaient pas à Dolores O'Riordan. Ajoutez à cela quelques touches d'humour (*Hell Is Other People*) et des envolées musicales intense (la finale de *Five Minutes*) et vous avez un album dont on n'a pas fini de découvrir les richesses.

— Alain de Repentigny

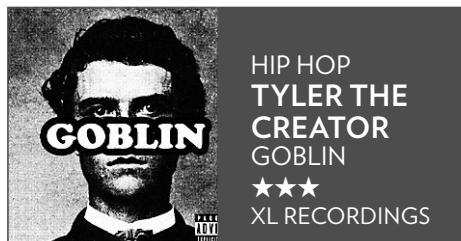


POP  
TRANSCULTURELLE  
NGABO  
NGABO  
★★★½  
LA TRIBU

## Transpop de MTL

D'origine congolaise, Ngabo n'est plus exactement congolais. Résident de Montréal depuis 2004, installé au Canada depuis une décennie, il n'aurait pu créer cet album à Kinshasa ou Brazzaville. Ngabo, en fait, n'a pas grand-chose à voir avec le soukous ou la rumba congolaise. Son Afrique est une évocation, bouquet de références au parfum de sa création d'aujourd'hui. Ngabo ne carbure pas à la nostalgie du pays perdu, il évite ce piège en plongeant tête première dans le présent montréalais. Ainsi, ses références africaines sont parmi les matériaux d'une pop transculturelle, matériaux nettement plus proches du synth rock que des rythmiques et déclinaisons pop d'Afrique centrale. Qui s'en plaindra? Normal qu'il s'exprime en français, en anglais ou en swahili, une langue fédératrice parce qu'elle est répandue dans plusieurs régions d'Afrique. Ainsi, Ngabo n'a pas peur de suggérer la relecture de *Comme un boomerang* de Gainsbourg. Ainsi, il a créé cet album de concert avec notre Jérôme Minière qui en a assuré la réalisation et cosigné les arrangements. Le personnel est à la hauteur: Alain Bergé, qui a été le batteur de Youssou N'Dour, José Major aussi à la batterie, Joe Grass à la mandoline, André Ouellette aux guitares, Jérôme Minière aux guitares et machines, et même une petite contribution d'Ariane Moffatt. Du beau travail.

— Alain Brunet



HIP HOP  
TYLER THE  
CREATOR  
GOBLIN  
★★★  
XL RECORDINGS

## Provoc'

Il y a 11 ans, Eminem lançait son classique *The Marshall Mathers LP*, sur lequel on trouvait la chanson *Kill You*. Tout est dans le titre: le rappeur menaçait d'assassiner sa mère – le reste de l'album, lauréat du Grammy du meilleur album rap de l'année, flirtait allégrement avec des thèmes aussi violents et sordides. Retour en 2011, et voilà cet attendu deuxième album solo du rappeur californien Tyler the Creator, membre du collectif Odd Future Wolf Gang Kill Them All. Alors? Une personnalité forte, une voix grave (c'est sa marque), des beats lugubres faits de minimalistes structures rythmiques et de synthés pesants. Surtout, des thèmes aussi sinistres et violents qu'à la belle époque d'Eminem. Homophobie, misogynie, violence généralisée en pulsions meurtrières... *Goblin* est sans doute cathartique pour son auteur, mais à l'écoute, ce n'est pas joyeux. «I'm not a fuckin' role model», annonce le perspicace Tyler Okonma sur la chanson-titre qui ouvre l'étrange et malaisant *Goblin*. Il dialogue ensuite avec son alter ego (son Slim Shady?) pendant toute la durée de l'album, controversé, on imagine, mais surtout inégal. De chansons qui piétinent à des collaborations d'intérêt discutable, on endure ainsi l'autothérapie d'un vieil ado aux fantasmes troublants. «Hey, don't do anything that I say in this song», clame-t-il au début de *Radical*. Ben oui, Tyler, on avait compris.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



POP  
SOCALLED  
SLEEPOVER  
SO CALLED  
★★★½  
DARE TO CARE

## Trop génial...

Socalled est un des personnages les plus excitants de la scène montréalaise. Son mélange de pop, de hip-hop, de néo-soul, de dancehall, de chanson, de klezmer recyclé et de folktronica est aussi *flyé* que parfaitement adapté à notre époque de postmodernité musicale. Son quatrième album solo, *Sleepover*, s'inscrit dans la même démarche éclectique et rassembleuse. Qui d'autre, en effet, peut se permettre de fusionner la voix d'Enrico Macias (en personne!) avec celle du rappeur C-Rayz Walz et de la chanteuse folk Katie Moore, sur des rythmes lourds et une basse funky? Socalled, lui, le fait sans effort apparent. Les invités et les styles se télescopent ici sans complexe, dans un immense bric-à-brac musical... C'est souvent génial, c'est parfois un peu «trop»... Les pièces mélodiques, plus dépouillées (*Beautiful*; reprise de *Springhill Mine Disaster*, perle canadienne de Peggy Seeger; superbe *Told Me So*, la plus belle chanson du disque) aident à faire respirer le tout. En revanche, on se serait passé du remix techno de la pièce *Richi*, (16 longues minutes) qui clôt l'album sur une note plus artificielle. Cela n'enlève rien au résultat final, qui confirme la vision unique de Socalled, entre légère pop assumée et authentique vision artistique.

— J.-C. Laurence



JAZZ  
AMBROSE  
AKINMUSIRE  
WHEN THE  
HEART EMERGES  
GLISTENING  
★★★★  
BLUE NOTE

## Dans l'élite montante

Voilà un autre album de jazz nouveau dont on devrait découvrir les avancées sur scène. Ambrose Akinmusire s'est déjà produit à Montréal en tant que *sideman* – avec John Escreet l'automne dernier. Ce projet nous le rend d'autant plus attractif en tant que leader. D'entrée de jeu, on applaudit les musiciens et le groupe: ce quintette offre des structures un tantinet moins sophistiquées que les compositeurs de l'heure à New York, mais il compense aisément par la qualité des impros, l'intensité des grooves, la cohésion, les qualités individuelles. Gerald Clayton s'inscrit parmi les forces pianistiques montantes du jazz nouveau. Le batteur Justin Brown m'apparaît être une excellente recrue dans les grandes ligues, idem pour le contrebassiste Harish Raghavan. Quant au saxophoniste Walter Smith III, il s'avère un autre diplômé du High School for the Performing and Visual Arts de Houston, cette école exceptionnelle où ont également étudié Jason Moran, Robert Glasper, Kendrick Scott et même Beyoncé! Voilà une autre formation qui infirme totalement l'idée d'un déclin créatif de la chose jazzistique.

— Alain Brunet



POP INDIE  
MIRACLE  
FORTRESS  
WAS I THE WAVE  
★★★½  
SECRET CITY  
RECORDS

## Vaste culture

De nouveau, le Montréalais Graham Van Pelt témoigne de sa vaste culture pop, de ses talents de réalisateur et d'ingénieur du son. Miracle Fortress s'inscrit dans cette mouvance de pop intelligente, mouvance canadienne. L'instrumentation hybride, guitare électrique, beaucoup de machines, foisonnement de sons de synthèse, voix humaine haut perchée. Abondance de références itou: électro-pop, new wave, pop sixties, musique classique, shoegaze, ambient. De Thomas Dolby en passant par les Thompson Twins, David Byrne, Brian Eno, Brian Wilson ou quelques fragments de musique contemporaine, les références de Graham Van Pelt sont (heureusement) diffuses, mais assez évidentes pour qu'on puisse les identifier. Aujourd'hui, en tout cas, on peut résumer la démarche en un compromis plus qu'acceptable entre rock indé et synth pop, démarche cousine d'un Owen Pallett pour ne citer qu'un exemple *canadien*. On peut se réjouir de cette vaste culture, on doit en souligner la qualité et la rigueur, applaudir l'équilibre entre organique et synthétique. De là à conclure à un projet de haute volée, il y a une petite marge. Non, cela ne me semble pas s'avérer le gros album de Miracle Fortress, fort défendable au demeurant.

— Alain Brunet



JAZZ  
TÉREZ  
MONTCALM  
HERE'S TO YOU  
- SONGS FOR  
SHIRLEY HORN  
★★★½  
VEGA

## Haute fidélité

Les disques hommage, on le constate souvent, peuvent s'avérer des entreprises périlleuses, le désir de fidélité à l'œuvre poussant parfois l'interprète à imiter son modèle. Dans *Here's to You - Songs for Shirley Horn*, Terez Montcalm et ses producteurs ont su éviter l'écueil: tout en restant fidèle à la grande pianiste et chanteuse américaine, la Montréalaise a réussi à ne rien compromettre de sa personnalité propre. Terez Montcalm a été aidée en cela par des musiciens de haut calibre réunis autour du pianiste Gil Goldstein et du batteur Steve Williams qui a accompagné Mrs. Horn pendant 25 ans. On notera ici l'heureux dosage entre ballades hyper douces, la marque de commerce de Shirley Horn qui avait capté l'oreille de Miles Davis – *Here's to You, One at a Time* – et pièces plus swing où Terez Montcalm donne sa pleine mesure vocale et rythmique. Sans en rajouter au *package* complet qu'elle incarne déjà. *The Great City* et *How Am I to Know?*, avec l'apport subtil d'Ernie Watts au sax ténor et de Roy Hargrove à la trompette, se présentent comme les réussites les plus probantes du disque, heureux produit de la rencontre d'artistes arrivés au sommet de leur art. Le défi de Terez Montcalm consiste maintenant à transposer ce bonheur sur scène.

— Daniel Lemay

## DEUX CHANSONS À TÉLÉCHARGER

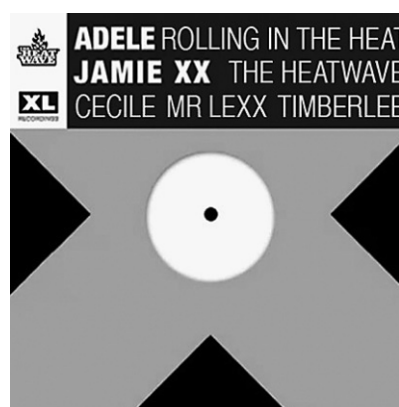
## THE EDGE OF GLORY - LADY GAGA

Se passe-t-il une semaine sans que la Lady ne trouve le moyen de faire les manchettes et, du coup, promouvoir l'avènement de *Born This Way*, le 23 mai? Non. C'est comme le supplice de la goutte! Mis en vente lundi dernier à 16h, *The Edge of Glory* est déjà le troisième extrait de ce nouvel album et, pour faire changement, le premier à débarquer sur les palmarès sans l'ombre d'une controverse... Une chanson dance-pop pour les belles journées ensoleillées, un brin insouciant, légère, mais néanmoins solidement rythmée. La mélodie est facile et accrocheuse, la chanson coule sans grande surprise, sinon qu'à la toute fin, un solo de saxophone vient rappeler les années 80 – et ce solo est l'œuvre de nul autre que Clarence Clemons, du célèbre E Street Band de Bruce Springsteen!



## ROLLING IN THE HEAT (THE HEATWAVE REFIX)

— ADELE/JAMIE XX



En attendant le concert que donnera Adele au Théâtre Olympia, lundi, allons écouter autrement sa belle et chaude voix. Déjà salué par les fans et la critique, le premier extrait de l'album *21*, le pop-soul bluesé *Rolling in the Deep*, avait fait l'objet d'un fantastique remix bass/garage par Jamie Smith du groupe The XX, lequel avait trafiqué, ralenti, tordu la voix du refrain pour lui conférer une tout autre atmosphère. Voilà que le collectif dancehall/soca/bashment caribéen The Heatwave a décidé l'injection d'une touche londonienne au travail de Jamie XX, greffant les voix des deejays jamaïcains CeCile, Mr. Lexx et Timberlee à la charpente rythmique. On télécharge gratuitement ici: <http://www.theheatwave.co.uk/music/item/adelejamiexx-rollingintheheat/>

## VIDÉO DE LA SEMAINE



## SUMMER INTO DUST (BANDE-ANNONCE) - ARCADE FIRE/CHRIS MILK/THE CREATORS PROJECT

Tête d'affiche de la dernière présentation du mégafestival extérieur californien Coachella, Arcade Fire s'est alors prêtée à une «performance visuelle interactive» en collaboration avec The Creators Project, un réseau mondial de créateurs mis sur pied par Intel et Vice. Plusieurs dizaines de gros ballons de plage ont été lâchés dans la foule festivalière au rappel, pendant l'interprétation de *Wake Up*. Chaque ballon recelait un système d'éclairage LED l'illuminant; un ordinateur pouvait à distance synchroniser les variations de couleurs de chacun d'eux. Le résultat a été capté pour la postérité par le réalisateur Chris Milk. Un documentaire sera lancé sous peu, en voici la bande-annonce: <http://thecreatorsproject.com/fr/creators/arcade-fire-and-chris-milk>

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

ENTRACTE [entracte@lapresse.ca](mailto:entracte@lapresse.ca)

ÉMILIE BILODEAU

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Au début, nous avons cru à une supercherie. Mais après vérification, il a fallu se rendre à l'évidence : Marc Labrèche et Carmen Ruest, juge au *Défi des champions*, sont identiques. Ils ont les mêmes traits, le même sourire et que dire de leur regard! Dans les deux cas, l'ouverture de l'œil droit est plus petite que celle de l'œil gauche. Merci à Patrice Angell pour la suggestion.



Marc Labrèche



Carmen Ruest

ILS, ELLES ONT DIT...

« Imaginez Montréal, l'été, sans la culture. Ça ressemblerait à l'hiver. »  
— Pierre Curzi à l'émission *Le verdict*.



Antoine Bertrand et Véronique Cloutier  
PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

« Je suis le 320 livres le plus souple et le plus en forme de la place. Je te mets au défi. S'il n'y a personne de 320 livres, pognes-en deux petits, on va les attacher ensemble et on va faire une course. »

— Antoine Bertrand, à Véronique Cloutier (*Le Verdict*).

« Une anecdote personnelle en entrevue, c'est comme une pipe. Tu es mieux de la recevoir que de la demander. »

— Guy A. Lepage, à Pénélope McQuade, sur les journalistes qui lui demandent des anecdotes sur sa vie.

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



DENISE FILIATRAULT

Denise Filiatrault sera honorée cet été lors du gala hommage du Festival Juste pour rire. L'annonce qui a été faite cette semaine tombe bien puisque la comédienne, femme de théâtre, metteuse en scène et réalisatrice célèbre son 80<sup>e</sup> anniversaire lundi. Stéphan Bureau animera la soirée et plusieurs invités (dont on ne connaît pas encore l'identité) concocteront des numéros pour rendre hommage à M<sup>me</sup> Filiatrault.



Denise Filiatrault  
PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



CARLA BRUNI

Ils étaient plusieurs dizaines d'admirateurs à attendre la venue de la première dame de France au Festival de Cannes. Carla Bruni-Sarkozy tient un rôle dans le film d'ouverture, *Midnight in Paris* de Woody Allen. Pourtant, l'ex-mannequin et chanteuse a annoncé, lundi, qu'elle ne pourrait se présenter au festival, invoquant des raisons « professionnelles » et « personnelles ». Depuis quelques semaines, les médias français soupçonnent M<sup>me</sup> Bruni-Sarkozy d'être enceinte de jumeaux. Si la rumeur se confirme, ses fans lui pardonneront certainement de s'être tenue loin des caméras durant sa grossesse.

LA PHOTO D'HERBY



Course poursuite en plein centre-ville de Montréal! Un ex-agent de la CIA tente de retrouver sa fille après la mort de sa femme. Cette cascade hollywoodienne a été imaginée par le Québécois Jean Frenette, qu'on voit ici aux côtés d'Aaron Eckhart, acteur principal du film *The Expatriate* dont le tournage s'est terminé la semaine dernière à Montréal. En 28 ans de carrière, Jean Frenette peut se vanter d'avoir entraîné les plus grands. « J'ai travaillé avec De Niro, Hackman et, plus récemment, Jake Gyllenhaal et Gerard Butler. » Il s'est d'ailleurs envolé il y a quelques jours pour Los Angeles afin de préparer l'équipe du film *Snow White* mettant en vedette Julia Roberts, dont le tournage commencera à Montréal à la fin du mois de juin.



canapé 2 places 1199\$ / canapé 2 places sans bras 1099\$ / repose-pieds 899\$ / table à café 549\$

[jardindeville.com](http://jardindeville.com)

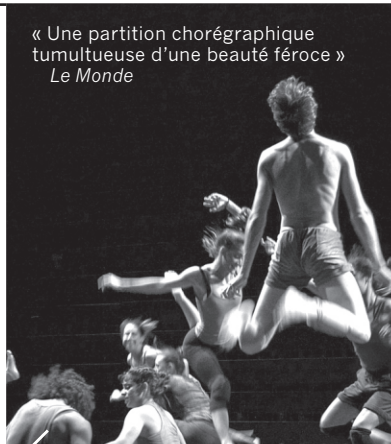
NOS NOUVELLES COLLECTIONS 2011 SONT ARRIVÉES!

JARDIN DE VILLE 1956

Montréal 8128 bl. Décarie - Carré Union 514 342 8128  
Brossard 6000 bl. de Rome - Quartier Dix30 450 445 3929  
Mirabel 12400 de l'Avenir - L'Entrepôt 450 435 6046  
NOUVEAU Toronto 44 Sherbourne 416 363 8323



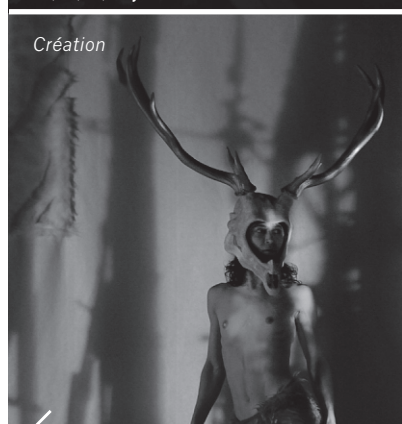
« Un ton joyeux, déjanté, ravageur »  
*Le Nouvel Obs*  
**GARDENIA**  
Alain Platel + Frank Van Laecke / Gand  
1, 2, 3, 4 juin / Monument-National



« Une partition chorégraphique tumultueuse d'une beauté féroce »  
*Le Monde*  
**POROROCA**  
Lia Rodrigues / Rio de Janeiro  
28, 29, 30 mai / Usine C



« Israel Galván (...) catapulte le flamenco vers son avenir »  
*Midi Libre*  
**EL FINAL DE ESTE ESTADO DE COSAS, REDUX**  
Israel Galván / Séville  
27, 28 mai / PDA, Théâtre Maisonneuve



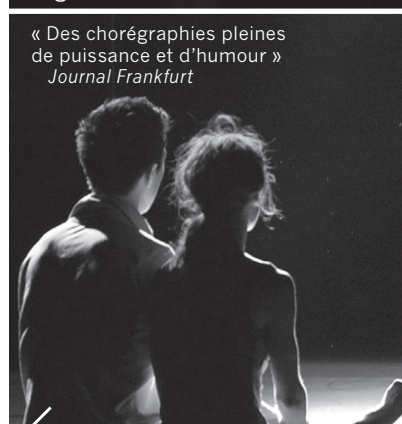
*Création*  
**O DEER!**  
Chanti Wadge / Montréal  
30, 31 mai + 1 juin  
Agora de la danse



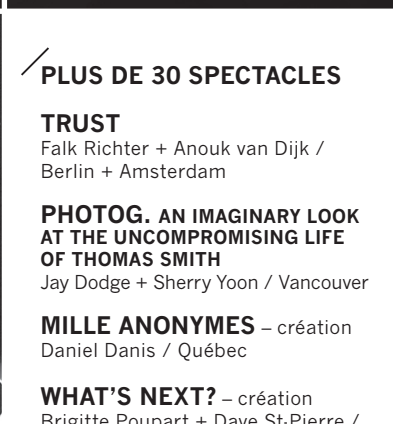
*Surtitres français*  
**NEUTRAL HERO**  
Richard Maxwell / New York  
4, 5, 6 juin  
Théâtre Centaur



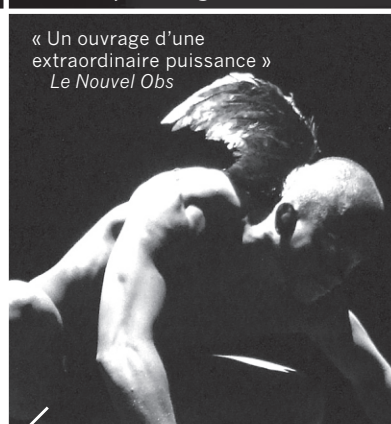
« Intense et merveilleux »  
*Les Inrocks*  
**LANX + OBVIE NIXE + OBTUS**  
Cindy Van Acker / Genève  
4, 5, 6 juin / Agora de la danse



« Des chorégraphies pleines de puissance et d'humour »  
*Journal Frankfurt*  
**THE YOU SHOW**  
Crystal Pite  
Vancouver + Francfort  
9, 10, 11 juin / Usine C



**PLUS DE 30 SPECTACLES**  
**TRUST**  
Falk Richter + Anouk van Dijk / Berlin + Amsterdam  
**PHOTOG. AN IMAGINARY LOOK AT THE UNCOMPROMISING LIFE OF THOMAS SMITH**  
Jay Dodge + Sherry Yoon / Vancouver  
**MILLE ANONYMES** – création  
Daniel Danis / Québec  
**WHAT'S NEXT?** – création  
Brigitte Poupart + Dave St-Pierre / Montréal  
**LAST MEADOW**  
Miguel Gutierrez / New York



« Un ouvrage d'une extraordinaire puissance »  
*Le Nouvel Obs*  
**TEMPEST: WITHOUT A BODY**  
Lemi Ponifasio / Auckland  
10, 11 juin  
PDA, théâtre Jean-Duceppe



**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES**  
DANSE / THÉÂTRE  
26 MAI / 11 JUIN  
LA CRÉATION CONTEMPORAINE DANS TOUS SES ÉCLATS  
BILLETS / 15 \$  
FORFAITS / 15 à 40 % de réduction  
INFO-FESTIVAL  
514-844-3822 / 1-866-984-3822 / [FTA.QC.CA](http://FTA.QC.CA)  
LA PRESSE [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca)

BESOIN DE La Série Les Têtes d'affiche présentée par Purolator

**MIKE WARD**  
PLACE DES ARTS - SALLE JEAN DUCEPPE  
16 & 17 JUILLET

**ROUSSEAU**  
Les confessions de  
PLACE DES ARTS - SALLE WILFRID-PELLETIER  
6, 7 & 8 JUILLET

**TORTURE**  
LE TOUT NOUVEAU SPECTACLE DE  
**JEAN-MARC PARENT**  
MISE EN SCÈNE: GUY LÉVESQUE  
PLACE DES ARTS  
SALLE WILFRID-PELLETIER  
6 AU 13 JUILLET

BESOIN DE NOUS ?

BESOIN DES Galas



Juste pour rire

**LA SOIRÉE NEW YORK**  
GREGORY CHARLES  
22 & 23 JUILLET

**LE BILAN NANTEL 2011**  
GUY NANTEL  
20 & 21 JUILLET

**L'ÉVÉNEMENT JMP**  
JEAN-MARC PARENT  
24 JUILLET

**OUI! JE LE VEUX!**  
ARTHUR  
16 & 17 JUILLET

**LA SOIRÉE GRANDE PREMIÈRE**  
ÉRIC SALVAIL  
12 & 13 JUILLET

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON, CATHY GAUTHIER, DANIEL LEMIRE, ÉTIENNE DE PASSILLÉ, MARTIN PETIT, MAXIM MARTIN, MIKE WARD, PATRICK GROULX, SIMON-OLIVIER FECTEAU...

**VIVE LA DÉPRESSION!**  
LAURENT PAQUIN  
14 & 15 JUILLET

**LE PARTY À MERCIER**  
JEAN-FRANÇOIS MERCIER  
18 & 19 JUILLET

BESOIN DE La Série Comédie Musicale

**LE PETIT ROY**

LE MUSICAL INSPIRÉ DE L'OEUVRE DE JEAN-PIERRE FERLAND

MISE EN SCÈNE: SERGE POSTIGO AVEC SERGE POSTIGO ET GENEVIÈVE JODOIN  
5 AU 16 JUILLET - THÉÂTRE ST-DENIS  
514 790-1111 / TICKETPRO.CA

BESOIN DE La Série Théâtre présentée par BANQUE NATIONALE

**LES FOURBERIES DE SCAPIN DE MOLIERE**  
AVEC DAVID SAVARD  
MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT  
DÈS LE 16 JUIN  
monumentnational

BESOIN DE La Série Internationale

**Arthur**  
PLACE DES ARTS  
SALLE JEAN-DUCEPPE  
19 AU 21 JUILLET  
EN TOURNÉE!

**BIGARD REMET LE PAQUET**  
PLACE DES ARTS - SALLE JEAN-DUCEPPE

UN SEUL SORIS EN FRANÇAIS!

**EDDIE IZZARD**  
GESÙ  
11 JUILLET

**Mabica**  
DRÔLEMENT LIBRE  
DIRECTION ARTISTIQUE: PIERRE BERNARD  
PLACE DES ARTS - 5ÈME SALLE  
20 AU 23 JUILLET

**INTERNAL**  
Ceci n'est pas un spectacle!

Dans l'intimité d'une rencontre seul à seul, venez tester votre tolérance à l'abandon...

Un moment à vivre absolument  
Du 14 au 31 Juillet  
au troisième étage du Monument National

**JPR BATTLE JF**  
LA PLUS GRANDE COMPÉTITION DE BREAK EN AMÉRIQUE  
PARTAGER LA SCÈNE AVEC, ENTRE AUTRES, LA COMPÉTITION DE POLE-FITNESS.  
23 juillet à 20h00  
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal.  
www.hahaha.com/hiphop

BESOIN DE BILLETS ?

Go! Tu as besoin de nous!

Billetterie Juste pour rire  
514 845-2322

nouveau site  
**hahaha.com**

présenté par VIDÉOTRON

VIDÉOTRON  
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



## ARTS ET SPECTACLES

L'HUMOUR

AU FÉMININ

Tassez-vous,  
les boys!

L'année 2011 pourrait être une année charnière pour les femmes humoristes. Après six ans d'absence, Lise Dion revient sur scène avec son spectacle *Le temps qui court*. Claudine Mercier est aussi de retour cet été avec *Dans le champ*. Pendant que Marie-Lise Pilote planche sur son nouveau spectacle pour 2012, les Nabila Ben Youssef, Dorice Simon, Véronic DiCaire et Cathy Gauthier triomphent ici et en France. Et derrière, ça pousse, ça pousse! *La Presse* a rencontré sept humoristes de la relève: Mélanie Couture, Geneviève Gagnon, Robby Hoffman, Isabelle Gauthier, Isabelle Ménard, Cathleen Rouleau et Silvi Tourigny, des femmes de 24 à 43 ans avec du *guts*. Elles pourraient bien être les grandes comiques de demain...



ÉRIC CLÉMENT

Le gala Les Olivier, diffusé demain à 19h30 à la télévision de Radio-Canada, sera-t-il le dernier à être autant dominé par les « mâles »? Peut-être, mais pour renverser la tendance, on part de loin: les huit humoristes en lice pour l'Olivier de l'année sont des hommes et les femmes représentent moins de 14% des sélectionnés.

Toutefois, une génération d'humoristes femmes est en train d'éclore. Plus battantes que jamais, elles veulent faire mentir Honoré de Balzac quand il disait que « la destinée de la femme et sa seule gloire sont de faire battre le cœur des hommes » ...

On ne les voit pas encore beaucoup à la télé mais elles sont connues du public qui fréquente les bars où l'humour est roi: à Montréal, notamment le pub St-Ciboire, le Café Campus, le bar Parc des princes ou L'Hémisphère gauche.

Parmi les plus expérimentées, il y a Korine Côté, qui anime les soirées du St-Ciboire, Kim Lizotte, qui a fait 15 spectacles entre février et fin avril, ou encore Marie-Lise Chouinard,

humoriste de la plume qui a créé ses *Incroyables aventures de Thierry Ricourt au bar L'Escalier* et qui a participé aux dernières *Parlementeries*.

Il y a aussi le quatuor du *Girlly Show* (Nadine Massie, Isabelle Ménard, Korine Côté et Mélanie Dubreuil) qui sera à Juste pour rire cet été. Et il y en a d'autres: Gabrielle Caron, Lucie Trottier, Mélanie Ghanimé, Marie-Lise Majeur, Annie Deschamps, Jacinthe Landry, Maude Morissette, Mathilde Laurier, Linda Bouchard pour la comédie ou encore Marie-Christine Lachance à la mise en scène.

Et sans compter les sept humoristes que *La Presse* vous présente: Mélanie Couture, Geneviève Gagnon, Robby Hoffman, Isabelle Gauthier, Isabelle Ménard, Cathleen Rouleau et Silvi Tourigny.

Cette arrivée d'humoristes filles, c'est une tendance forte? Oui, dit Louise Richer, directrice générale de l'École nationale de l'humour. « Depuis 2005, mise à part 2010, où on avait une seule fille sur 11 diplômés, on se tient toujours au-dessus des 30%, voire 40% et plus », dit-elle.

« Tout évolue et c'est le temps, câline! lâche Dorice Simon, qui a attendu 10 ans avant de connaître le succès. L'an dernier, un monsieur m'a dit 'J'te trouve drôle pour une fille!' Eille, on est en 2011! »

Pour se faire les dents, les « nouvelles » se produisent dans les bars. Pas facile de performer en 15 minutes... En

entrant sur scène après deux autres filles, Silvi Tourigny s'est fait dire « Oh, non! Pas une autre fille... » Mais rien pour être découragée: ces humoristes ont décidé de jouer des coudes dans la cour des gars!

« Les filles sont bien plus osées qu'avant, dit Louise Richer. C'est vrai que ça va avec l'oreille du public. Plus il le reçoit bien, plus les filles vont l'assumer ce côté plus osé. »

« Une belle batch de filles s'en vient, ajoute Nicolas Boucher, directeur de la programmation des galas Juste pour rire. Si on exclut Cathy Gauthier, les filles sont habituellement plus intérieures. Elles font souvent rire avec des émotions et cherchent moins le rire gras. Mais là, elles sont devenues beaucoup plus efficaces avec le punch. »

Y aura-t-il un jour une parité homme-femme en humour? « Ça n'arrivera jamais, j'en suis certain, dit Nicolas Boucher. Un garçon drôle est toujours cool. Une fille drôle, c'est toujours plus surprenant. On ne s'attend pas à ça. » « C'est un métier qui attire de plus en plus les filles, ce qui est très bien, dit Benjamin Phaneuf, président du Groupe Phaneuf. Cathy Gauthier, c'était une nouvelle génération quand elle est venue me voir à l'époque. Je suis allée visiter l'École récemment et c'est vrai qu'il y a plusieurs filles. Le plus dur pour elles, c'est sortir leur premier spectacle solo. »

## Silvi Tourigny

- 28 ans.
- A surgi en 1982 à Victoriaville!
- Baccalauréat en kinésiologie.
- Diplômée de l'École nationale de l'humour en 2009.
- Humoristes l'ayant inspirée: Stéphane Rousseau et Ding et Dong.
- Nomination aux Olivier, catégorie capsule, sketch ou chronique.
- Nomination au prix Numix de la production multimédia.
- [www.caroleaidesonprochain.com](http://www.caroleaidesonprochain.com)

Dès l'âge de 12 ans, Silvi savait qu'elle voulait devenir humoriste. Benjamine de trois enfants, elle était déjà drôle. C'est à l'École nationale de l'humour qu'elle a créé un personnage aujourd'hui très populaire sur le web: Carole. Avec *Carole aide son prochain*, Silvi joue un rôle bien loin de sa propre nature, car elle est tout sauf condescendante, sévère, inexpressive et ayant réponse à tout! Mais cet humour pince sans rire fonctionne très bien. Tellement, que MSN a racheté les droits de diffusion des 10 capsules de *Carole aide son prochain* qui enregistrent déjà plus de 200 000 clics sur YouTube et 75 000 sur MSN. Mais Silvi ne veut pas se faire surclasser par Carole. Elle présente aussi un show où elle est simplement Silvi Tourigny. Une Silvi qui fait un numéro de danse, parle des syndicats, des messages sur répondre et même de sa séparation: elle a divorcé à l'âge de 26 ans, après être sortie 11 ans avec le même *chum*. Elle prépare actuellement un spectacle de 60 minutes. Avec Carole, elle est en nomination aux Olivier et en lice aux auditions Juste pour rire pour une apparition dans un des galas de juillet.



## Geneviève Gagnon

- 43 ans.
- Arrivée sur terre à Québec!
- A travaillé chez Bell.
- Thèmes abordés: les mères de famille monoparentales, ce qu'on fait entre filles, des anecdotes de la vie.
- Humoristes l'ayant inspirée: Yvon Deschamps et Anthony Kavanagh.
- Nomination au gala Les Olivier 2011, catégorie Découverte de l'année.
- [www.genevievegagnon.ca](http://www.genevievegagnon.ca)

Geneviève a croisé l'humour en 2002 grâce à un concours. Ensuite, elle a suivi des ateliers à l'École nationale de l'humour. Cadre chez Bell jusqu'en 2009, elle faisait tellement rire ses collègues qu'elle a commencé à présenter des spectacles. En 2006, avec Peter McLeod. Puis, Juste pour rire l'a envoyée à Nantes en 2007 avec Mike Ward, Guy Nantel et Sylvain Larocque. Elle dit avoir été bien accueillie dans les bars parce qu'elle parle « du monde ». « Si je suis l'humoriste que je suis, c'est grâce aux bars, dit Geneviève. Ça te rend tellement plus forte pour les galas. Les hommes m'adorent. Y'en a un qui m'a dit « Ça ne m'tentait pas de voir une fille, mais quand j't'ai vue! » Je suis comparée à Cathy Gauthier parce que je suis groundée comme elle, mais moins crue! À 43 ans, j'ai l'émerveillement d'une petite fille. » Boxeuse par passion, elle rode en ce moment son premier show solo. Elle le présentera le 27 septembre à Laval. « J'ai déjà plus de 100 dates au Québec. Mais pas encore à Montréal! » Contente d'être en nomination aux Olivier? « Je capotais! Je hurlais! »



## Isabelle Ménard

- 32 ans.
- Fabriquée à Saint-Hyacinthe!
- Certificat en communication à l'UQAM en 2000.
- Diplômée de l'École nationale de l'humour 2002.
- Membre fondatrice du Girly Show.
- « Je ne veux pas juste divertir, j'ai besoin de quelque chose de plus intense. »
- Humoristes l'ayant inspirée: RBO, les Bleu Poudre, Martin Matte.
- [www.isabellemenard.com](http://www.isabellemenard.com)

« Avant l'université, je n'avais jamais pensé que ça me mènerait là, dit Isabelle. J'ai animé Cégeps en spectacle. La communication, ça sortait tout seul! Après l'École nationale de l'humour, j'ai fait des auditions à Radio-Canada et j'ai débuté à la télé. » Isabelle Ménard fait alors des chroniques dans des émissions jeunesse, puis des shows dans les bars. Elle fonde le Girly Show, avec les humoristes Korine Côté, Mélanie Dubreuil et Nadine Massie, en 2008. En 2009, le Girly tourne au Québec, participe au Zoofest. Il conçoit un numéro aux Olivier 2010, revient au Zoofest et participe à l'Événement JMP. La roue tourne pas mal vite. « Je fais de l'humour, de la variété et de l'animation, car je pense qu'on peut mettre de l'humour partout », dit-elle. Mais, elle s'est lassée des bars. « À la fin, je savais que les gens voulaient que je sois plus hard, que je parle de sexe. Je n'avais plus de défi ni de plaisir. » Posée, elle dit qu'elle écrira son show solo quand elle aura quelque chose à dire. « J'aurai 35 ou 40 ans mais au moins un bagage suffisant pour que ça vaille le coup de payer 50 piasses pour me voir... »

L'HUMOUR GÉRÉ

PAR DES FILLES

À l'École nationale de l'humour, toute la direction est féminine. À commencer par la directrice générale, Louise Richer. L'actrice et metteuse en scène dirige l'École depuis ses débuts, en 1988. La direction du développement et des opérations est assurée par Ines Lenzi. Suzanne Murphy est la coordonnatrice aux étudiants et à l'accueil tandis que Josée Charland est coordonnatrice à l'administration et aux spectacles. Chez Juste pour rire, les femmes jouent aussi un grand rôle avec notamment les deux vice-présidentes Luce et Lucie Rozon, sœurs de Gilbert Rozon, qui s'occupent du théâtre et des spectacles sur scène. Lucie Rozon est aussi présidente de l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour (APIH)... dirigée par une femme, Francine Dubois.

## ARTS ET SPECTACLES

# Cathleen Rouleau

- 29 ans.
- A pointé le bout de son nez à Laval !
- Écrivaine de livres jeunesse : la série Z.
- Diplômée de l'École nationale de l'humour : 2006
- Thèmes abordés : la mort et une dénonciation subtile des choses
- Humoristes l'ayant inspirée : François Pérusse et Marc Labrèche
- [www.cathleenrouleau.com](http://www.cathleenrouleau.com) (à l'automne)

Fille de théâtre au départ, Cathleen a débuté en humour en 2003 en suivant des cours du soir à l'ENH. « Y paraît que chu drôle et j'sais pas pourquoi ! », disait-elle au début de sa carrière. Inspiré par le sarcasme de Marc Labrèche, son humour est souvent noir, parfois absurde. Elle dénonce ce qui la choque, sans faire la morale pour autant. Elle a participé au Grand Rire de Québec, au Zoofest et à des shows de la relève. « Ce n'est pas dans la nature des femmes de faire rire, dit Cathleen. Mais plus ça va, plus la tendance ne se maintient pas ! Beaucoup de filles talentueuses émergent et font leur place. Les filles ont compris que les gags de seins mous et de cellulite, ça fait son temps. » Aimant écrire, Cathleen a déjà publié trois livres jeunesse (la série Z), en plus de jouer dans *Vrak la vie* et de participer à des chroniques sur MusiquePlus. « Ça met ma tête en jachère, mais mon premier métier, c'est de faire rire », dit-elle. Elle est en lice aux auditions Juste pour rire en vue de participer à un gala en juillet.

L'HUMOUR

AU FÉMININ

# Isabelle Gauthier

- 30 ans.
- A pris son envol à Dolbeau en 1980.
- Bac en enseignement.
- Diplômée de l'École nationale de l'humour en 2005.
- Thèmes abordés : le temps qui passe, les années 80, les nouveaux parents.
- Humoristes l'ayant inspirée : Ding et Dong, Dominic Paquet, Martin Petit.
- [www.isabellegauthier.tv](http://www.isabellegauthier.tv)

Isabelle a commencé à présenter des spectacles de théâtre et d'improvisation quand elle étudiait au secondaire. Après ses études en arts et lettres au cégep, elle a obtenu un baccalauréat en enseignement. Mais la petite comique de la classe a finalement décidé d'entrer à l'École nationale de l'humour en 2003. À sa sortie, elle forme un duo avec Luc Michaud, puis décide de faire « cavalière seule » en 2006. « Au début, il a fallu que je découvre mon style. C'est En route pour mon premier gala, en 2009, qui m'a véritablement lancée, dit Isabelle. J'ai ensuite gagné à la Relève Juste pour rire, puis j'ai été en nomination au gala Les Olivier de 2009. » Elle aussi a passé bien du temps à se faire connaître dans les bars, une expérience qui lui a beaucoup appris. « Au début, j'ai trouvé ça difficile, mais on finit par s'habituer. Passer au St-Ciboire, c'est du bonbon, mais dans les bars où les gens ne sont pas habitués à voir des humoristes, ce n'est pas gagné d'avance. » Isabelle a cessé d'enseigner en septembre dernier afin de préparer son premier one woman show...

OÙ VOIR DES FEMMES

HUMORISTES

**Nabila Ben Youssef** : le 20 mai à Magog.

**Gabrielle Caron** : le 16 mai à l'Hémisphère gauche (Montréal).

**Marie-Lise Chouinard** : le 31 mai au Lion d'or.

**Korine Côté** : le 16 mai à Sherbrooke (bar Le Magog)

**Mélanie Couture** : le 17 mai au St-Ciboire; le 19 mai à Mascouche.

**Lise Dion** : 17 juin à Waterloo.

**Geneviève Gagnon** : le 27 septembre à Laval.

**Cathy Gauthier** : le 4 août à Laval.

**Isabelle Gauthier** : 27 mai au Petit Medley et 30 mai à Saint-Jérôme.

**Mélanie Ghanimé** : tous les dimanches à 20h, au Bar 222 de Saint-Constant.

**Robby Hoffman** : du 11 au 19 juin au Petit Campus.

**Isabelle Ménard et le Girly Show** : le 14 juin au St-Ciboire.

**Claudine Mercier** : le 20 juillet à Saint-Sauveur.

**Cathleen Rouleau** : le 28 mai à Laval qui rit.

**Dorice Simon** : les 20 et 21 mai à L'Astral.

**Silvi Tourigny** : le 28 mai à Laval qui rit.



## LES CONSEILS DES GRANDES AUX PETITES

Elles sont déjà passées par là et sont bien placées pour savoir combien la route est longue avant de voir son nom en haut de l'affiche. Les expérimentées Claudine Mercier et Marie-Lise Pilote ainsi que les humoristes reconnues sur le tard, Nabila Ben Youssef et Dorice Simon, donnent des conseils aux humoristes émergentes.

### CLAUDINE MERCIER

Pour Claudine les humoristes doivent avant toute chose se distinguer.

« Mario Jean a eu son Ti-Guy Beaudoin, Jean-Marc Parent a eu le handicapé, Lise Dion a eu le Dunkin, Marie-Lise, c'était la fille des Îles ou la méchante. Il y a toujours un personnage ou un numéro qui ressort plus que les autres. C'est ce genre de choses qui te permet de faire le Festival Juste pour rire et de trouver un producteur. Il faut trouver quelque chose de particulier, de très défini. »

### MARIE-LISE PILOTE

Marie-Lise, qui prépare son retour pour l'automne 2012, conseille aux jeunes de ne pas essayer de faire de « l'humour de gars ».

« Restez féminines pour l'amour de Dieu! Refaisons les choses à notre manière. Les gars ne se gênent pas pour nous câler. Que les filles pointent des gars dans la salle. On s'est assez fait maganer! »

### NABILA BEN YOUSSEF

Nabila estime que les jeunes humoristes ont besoin de croire en elles-mêmes, « même s'il y en a dans notre entourage qui n'y croient pas ».

« Il faut avoir pas mal d'audace, même si on dérange, persévérer au maximum, même si c'est encore un milieu de gars, et s'assumer comme on est, même si ça ne plaît pas à tout le monde. »

### DORICE SIMON

Dorice croit que débiter trop jeune n'est pas toujours un avantage.

« Il faut beaucoup de maturité pour être sur scène. Il faut avoir quelque chose à dire, être persévérante et être bien entourée. Sinon, ça peut être long longtemps. »

# Robby Hoffman

- 24 ans.
- A ouvert les yeux à Brooklyn (New York).
- Études à McGill.
- Travaille dans le domaine financier.
- Thèmes abordés: sa vie à Montréal, son homosexualité.
- Débuts au Too Much! Comedy Show de George Hamilton Braithwaite.
- Humoristes l'ayant inspirée: Woody Allen, Wanda Sykes, Louis C.K.
- [www.robbyhoffman.com](http://www.robbyhoffman.com)

Robby est la cadette de ce groupe de sept humoristes et la dernière à s'être lancée dans le métier, soit il y a seulement un an et quatre mois. Elle commence toutefois à être connue sur la scène des bars (surtout anglophones) de Montréal et d'Ontario. *La Presse* l'a vue au *Couscous Comedy Show* d'Uncle Fofi, en février, au Café Campus. Elle a une aisance et un potentiel incroyables. Juive anglophone née à New York dans une famille de 10 enfants, elle travaille encore dans l'audit financier, mais se cherche un producteur. Le comique lui colle à la peau. Son style? Être naturelle, franche et simple. Et parler de son homosexualité. « Je me mets sur scène et je raconte ma vie, dit-elle. Je parle de tout. Je raconte, par exemple, que j'ai couché avec une fille. Montréal est assez ouvert pour ça. Il m'est arrivé que des gens soient choqués par ce que je dis, alors je vais encore plus loin! Je crois qu'on m'apprécie parce que je suis honnête. Le public aime l'authenticité. Les francophones de Montréal adorent la comédie. J'apprends le français, mais je ne pense pas que je pourrai faire rire en sacrant en français un jour. *But nothing is impossible!* »



Réalisation *La Presse*  
Photos: Ivanoh Demers  
Assistant de production:  
Stéphan Doe

Stylisme et direction artistique:

TRIPTYQU3

Triptyqu3.com  
Roxanne Doucet  
Pierre-Marc Gauthier

Assistante styliste: Anaïs Joly  
Maquillage: Véronique Carbonneau  
Coiffure: Sandro Di Gioacchino,  
assisté de Gaëtan Landry

Crédits vêtements:

**Mélanie Couture**  
Robe, bague: H&M  
Chaussures: Zara

**Robby Hoffman**  
Veston, capri: Zara  
Chemisier: La maison Simons  
Chaussures: Aldo

**Cathleen Rouleau**  
Veston, capri: Bodybag by Jude  
Chandail: Zara  
Chaussures: H&M

**Silvi Tourigny**  
Veston, camisole, pantalon: Zara  
Chaussures: Kenneth Cole

**Geneviève Gagnon**  
Robe, bague: H&M  
Chaussures: Zara

**Isabelle Gauthier**  
Robe: Bodybag by Jude  
Chaussures: H&M  
Bracelets: Aldo

**Isabelle Ménard**  
Jupe: Bodybag by Jude  
Chandail, chaussures, lunettes,  
chapeau: H&M  
Bague: Morgan Black

# Mélanie Couture

- 34 ans.
- Usinée à Rouyn-Noranda!
- Sexologue de formation.
- Diplômée de l'École nationale de l'humour, en 2007.
- Thèmes abordés: le sexe, la séduction, l'image corporelle, l'intimité, l'infidélité...
- Personnes qui l'ont inspirée: les professeurs de l'ENH, Antonio Di Lalla, Dominic Anctil et Francine Côté.
- [www.melaniecouture.com](http://www.melaniecouture.com)

Éducatrice en sexologie, Mélanie a suivi des cours du soir en humour en 2004 pour se « détendre », après ses longues journées à entendre parler d'inceste et de violence. Un premier show étudiant au *Swimming* l'a convaincue de faire carrière en humour. « Ça a été une révélation, dit-elle, comme le saut en parachute! » Après ses deux ans à l'ENH, elle dit s'être accrochée. « Après l'école, beaucoup meurent au combat! Dès que tu fais des bars, il faut scorer. » Dans ses shows, elle aborde la sexualité (« mais pas le cul! ») avec autodérision et naturel. « Il faut savoir juger ce que les gens sont prêts à entendre », dit Mélanie, qui est passée au *Grand Rire Comédie Club* de Québec, a participé au *show XXX* du Zoofest 2010 et vient de se joindre au *Girly Show*. Elle prépare son premier one-woman show tout en étant serveuse chez Boston Pizza. « Le temps que j'ai mis dans l'humour m'a déjà beaucoup rapporté. La maturité te permet de savoir si c'est vraiment ça que tu veux faire, surtout que ça coûte 14 000 \$ de faire l'École de l'humour! »

▶ CYBERPRESSE.CA

VIDÉO

Visionnez notre vidéo sur la séance de photos de nos sept humoristes sur [cyberpresse.ca/humour](http://cyberpresse.ca/humour)

## ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

## Sortir la fille de l'Est (ou de l'Ouest)



NATHALIE  
PETROWSKI  
CHRONIQUE

Est-il un frein ou peut-il devenir une force? Est-ce que l'espérance individuelle à l'Est arrive un jour à l'emporter sur la fatalité collective? Ou, au contraire, comme le plaideait Michel Tremblay, on ne peut pas plus sortir la fille de l'Est que l'Est de la fille? Autant de questions existentielles que pose la cinéaste Carole Laganière dans le documentaire *L'Est pour toujours* présenté au Cinéma Parallèle. Mais contre toute attente, la réponse, je ne l'ai pas trouvée dans son film mais dans celui de Jo Légaré, la présidente des Salons funéraires Alfred Dallaire, qui signe *Que nous sommes belles*, un docu tourné dans l'Ouest qui sera diffusé à Radio-Canada le 20 mai, à 21h.

Deux femmes, deux films, deux mondes, l'est et l'ouest de Montréal, et des deux côtés, une poignée de jeunes que les deux cinéastes ont filmés au fil des années. En 2003, les jeunes du film de Laganière étaient des enfants encore enjoués, qui

envahissaient les ruelles de l'Est en toute insouciance et ne semblaient pas affectés outre mesure par les familles dysfonctionnelles dont ils étaient issus. Sept ans plus tard, ils ont grandi et se retrouvent inquiets et anxieux face à un avenir bouché qui les condamne à l'aide sociale et à un sentiment débilisant de rejet.

C'est le cas de Vanessa

de Christiane Charette est resté sans appel. Certains jeunes de l'Est ont plus de chance. C'est le cas de Maxime Desjardins-Tremblay, la vedette du film *Le ring*, qui a obtenu ensuite un rôle dans *Virginie*. Reste que depuis la fin de *Virginie*, les rôles se font de plus en plus rares et Maxime, qui n'a pas terminé son secondaire, se demande s'il aura les moyens de continuer à être comédien.

Autant dire que dans l'Ouest de Jo Légaré, c'est une tout autre histoire. Contrairement à Laganière, Jo Légaré a braqué sa caméra uniquement sur des filles, dont sa propre fille Julia, et une poignée de ses amies, toutes élèves au collège privé

*Deux films, deux mondes et, en fin de compte, le même déterminisme qui condamne, pratiquement dès la naissance, à la liberté ou à la dépendance.*

Dumont, petit oiseau frère qui a l'air d'avoir 12 ans alors qu'elle en a 20. Vanessa ne demande rien d'autre qu'un petit job de caissière, mais à cause de sa petite taille ou de sa fébrilité, toutes les portes lui demeurent fermées. Même le plaidoyer qu'elle a lancé cette semaine lors de son passage à l'émission

des Marcellines à Westmount. À 12 ans, Julia, qui est devenue ingénieure, déclare qu'elle veut être archéologue sinon présidente de la CIBC où elle vient d'ouvrir un compte. Déjà pour elle, la vie est sans barrières ni limites. Idem pour ses amies, qui comme elle, ont fréquenté ce magnifique collège mené



PHOTO FOURNIE PAR INFORMATION

La jeune Vanessa Dumont, qui figure dans le documentaire *L'Est pour toujours*.

par une religieuse inspirante, la sœur Louise Bontà. Non seulement ces petites filles privilégiées ont-elles étudié dans le calme et la beauté auprès de profs qui étaient tantôt des réfugiés politiques argentins, des mathématiciens italiens ou des philosophes allemands, mais elles ont aussi voyagé. Italie, Brésil, Russie, Nicaragua, rien n'était trop beau ni trop loin pour les petites filles choyées des Marcellines.

La suite de l'histoire est aussi prévisible dans l'Ouest que dans l'Est. Les filles de l'Ouest ont des carrières, des enfants et de belles maisons pendant que dans l'Est, on tourne en rond en n'osant rêver à rien sinon à un nouveau char, une jobine de caissière ou à un voyage à Las Vegas.

Deux films, deux mondes et, en fin de compte, le même déterminisme qui condamne, pratiquement dès la naissance,

à la liberté ou à la dépendance. Heureusement, au milieu de cet implacable apartheid social, il y a Nadine. Née dans l'Est, famille sur l'aide sociale, parents séparés, Nadine aurait dû en principe virer tout croche et figurer dans le film de Carole Laganière. Mais voilà, elle aimait les études et a été admise aux Marcellines grâce à un programme pour enfants défavorisés. Son goût des études, combiné à son arrivée aux Marcellines, a changé sa vie à jamais. Aujourd'hui, Nadine a une carrière de conseillère financière, quatre enfants et une belle maison. Alors oui, parfois l'espérance individuelle l'emporte sur la fatalité collective. Malheureusement, cela n'arrive pas assez souvent.

Pour joindre notre chroniqueuse: [npetrows@lapresse.ca](mailto:npetrows@lapresse.ca)

OSTR  
SAISON 2011-2012  
LA MUSIQUE EMBELLIT LA VIE

ABONNEZ-VOUS!  
WWW.OSTR.CA  
1 866 416-9797

Photographies: Jean-François Bérubé, Fran Kaufman et Peter Schaff

JACQUES LACOMBE DIRECTEUR ARTISTIQUE  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES

SÉRIE DVD

## Life Unexpected – The Complete First and Second Seasons

SONIA SARFATI

Au départ, le bonheur de la découverte: bien écrite, juste assez non conventionnelle pour ne pas être trop prévisible, portée par des personnages en général bien interprétés, *Life Unexpected* (deux saisons totalisant 26 épisodes, en anglais avec sous-titres anglais et français) s'annonçait prometteuse. Et soudain, va savoir: en cours de première saison et, surtout, pendant la deuxième – qui sera finalement la dernière –, l'ensemble s'est mis à dérapier dans des intrigues de moins en moins crédibles.

Créée par Liz Tigelaar, qui a entre autres travaillé sur *Brothers and Sisters*, la série s'ouvre avec l'arrivée de Lux à la porte du bar tenu par Baze. Elle va avoir 16 ans dans quelques jours, elle cherche ses parents biologiques afin qu'ils signent les papiers qui lui permettront d'obtenir son émancipation. Elle n'en peut plus d'aller d'une famille d'accueil à l'autre. Elle dit cela avec aplomb. Elle fait preuve de mordant et d'humour. Jusqu'à ce que, surprise, elle apprenne que le Baze en question est son père. Lequel affiche aussi son étonnement: il pensait que la fille avec qui, lors du bal des finissants, il avait eu un *one-night stand*, n'avait pas mené la grossesse à terme.

D'ailleurs, en ce qui concerne la fille en question, elle est maintenant une célébrité locale puisqu'elle anime l'émission matinale de Portland. Ce, en compagnie de Ryan – un type avec qui elle n'a rien en commun derrière le micro; mais auquel elle est fiancée dans la « vraie vie ». Surprise pour elle aussi, que de rencontrer Lux.

Et voilà que la juge chargée du dossier de l'adolescente décide que cette dernière n'est pas prête pour l'émancipation et sera confiée en garde conjointe à ses parents biologiques, qui n'ont rien en commun.

Excellente idée de départ. Mais qui n'a pas tenu la route. Lux, si indépendante et mûre, se comporte bientôt comme une adolescente « normale » – ce qu'elle n'est pas au début. Côté adultes, ça se bat comme chien et chat, ça se réconcilie pour mieux se séparer, ça se ment ou ça décide de ne plus se parler. Bref, la bonne idée en prend pour son grade. L'inspiration revient finalement au moment de la finale, justement. Mais c'est trop peu et beaucoup trop tard.

LIFE UNEXPECTED

CRÉÉE PAR LIZ TIGELAAR. AVEC BRITT ROBERTSON, SHIRI APPLEBY, KRISTOFFER POLAHA, KERR SMITH.

★★½

Ford présente  
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

JEAN-PIERRE FERLAND  
LES NOCES D'OR DE L'ALBUM JAUNE

LES SPECTACLES CONCEPTS air transat 98.5 fm

Un événement inespéré:  
la recreation de son album mythique!

Mercredi 15 juin SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 20 h

laplacedesarts.com  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

francofolies.com

23<sup>e</sup> édition



présente le

# FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL



en collaboration avec

Rio Tinto Alcan

25 JUIN AU 4 JUILLET  
32<sup>E</sup> ÉDITION

## Battle of the Bands IV



GLENN MILLER vs ARTIE SHAW  
orchestra vs orchestra

LA 4<sup>E</sup> CLASSIQUE ANNUELLE DU BIG BAND AMÉRICAIN

DIMANCHE 26 JUIN • 14h  
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

### PLUS DE 180 CONCERTS EN SALLE! BILLETS EN VENTE MAINTENANT

#### ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

CBC Radio-Canada CA PRESSED 98.5 fm CJAD

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 19 h

**PROGRAMME DOUBLE**

**AMERICA**  
A Horse with No Name  
Ventura Highway  
Sister Golden Hair  
Tin Man  
etc...

**DON MCLEAN**  
American Pie  
Vincent (Starry Night)  
And I Love Her So  
etc...

DEUX LÉGENDES DE LA MUSIQUE AMÉRICAINE ET LEURS GRANDES CHANSONS !

DIMANCHE 3 JUILLET

**À 20h30**

**NIKKI YANOFSKY**  
ET L'ORCHESTRE METROPOLITAIN

**k.d. lang**  
and  
**The Siss Boom Bang**  
Première partie: THE BELLE BRIGADE

LUNDI 27 JUIN

**À 20h**

**RETURN TO FOREVER IV**  
avec CHICK COREA, STANLEY CLARKE,  
LENNY WHITE, JEAN-LUC PONTY  
et FRANK GAMBALE

DIMANCHE 26 JUIN

**SPECTACLE D'OUVERTURE**

**PACO DE LUCÍA**  
LE PLUS GRAND GUITARISTE FLAMENCO !

SAMEDI 25 JUIN

**DANIEL LANOIS' BLACK DUB**  
Première partie: LEIF VOLLEBEKK

LUNDI 4 JUILLET

#### EN VOIX RioTintoAlcan

CBC Radio-Canada 98.5 fm CJAD

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 18 h

**Sing the Truth!**  
**ANGÉLIQUE KIDJO, DIANNE REEVES et LIZZ WRIGHT**  
continue the legacies of Miriam Makeba, Abbey Lincoln and Odetta

SAMEDI 25 JUIN

**MADELINE PEYROUX**  
Première partie: SOPHIE HUNGER

MERCREDI 29 JUIN

**UNE DES PLUS IMPORTANTES INTERPRÈTES DE FADO AU MONDE**  
**ANA MOURA**

SAMEDI 2 JUILLET

**EMILIE-CLAIRE BARLOW**

DIMANCHE 3 JUILLET

#### LES GRANDS CONCERTS

CBC Radio-Canada 98.5 fm CJAD

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 21 h 30

**LE GRAND CHANTEUR BRÉSILIEN !**  
**MILTON NASCIMENTO**

SAMEDI 25 JUIN

**BRAD MEHLDAU JOSHUA REDMAN DUO**

DIMANCHE 26 JUIN

**ESPERANZA SPALDING'S Chamber Music Society**

LUNDI 27 JUIN

**COLIN JAMES Up Close and Personal: An Acoustic Duo**

JEUDI 30 JUIN

#### LES COULEURS SAO

98.5 fm CJAD

CLUB SODA • 19 h

**THE JOLLY BOYS**

SAMEDI 25 JUIN

**ELIZA DOOLITTLE**

DIMANCHE 26 JUIN

**LE TROMPETTISTE SEPTUAGÉNAIRE PIONNIER DU JAZZ SUD-AFRICAÏN !**  
**HUGH MASEKELA**

LUNDI 27 JUIN

**SOUTHSIDE JOHNNY and THE ASBURY JUKES**

MARDI 28 JUIN

**LEE FIELDS and THE EXPRESSIONS**

MERCREDI 29 JUIN

**TÉREZ MONTCALM Here's To You. Songs For Shirley Horn**

JEUDI 30 JUIN

#### RYTHMES Bell

98.5 fm CJAD

MÉTROPOLIS • 20 h 30

**FLORENCE K**  
AVEC INVITÉS SPÉCIAUX: IAN KELLY, MOLLY JOHNSON ET SAMIAN

SAMEDI 25 JUIN

**STEEL PULSE**  
Première partie: ERNEST RANGLIN

DIMANCHE 26 JUIN

**YOUSSOU N'DOUR**  
Première partie: ÉLAGE DIOUF, Aksil

LUNDI 27 JUIN

**CHAMPION ET SES G-STRINGS**  
Resistance

29-30 JUIN

**MEN WITHOUT HATS**  
Première partie: GRAM RABBIT

VENREDI 1<sup>ER</sup> JUILLET

#### INVITATION TD

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE • 20 h

**MARC RIBOT**  
Ceramic Dog  
SAMEDI 25 JUIN

Y Los Cubanos Postizos  
DIMANCHE 26 JUIN

Caged Funk  
LUNDI 27 JUIN

3 soirs avec le guitariste fétiche de Tom Waits et Elvis Costello

**GRUBB**  
GYPSY ROMA URBAN BALKAN BEATS

UN SPECTACLE MUSICAL EN PREMIÈRE NORD-AMÉRICAÏNE !

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : SERGE DENONCOURT

24 ARTISTES SUR SCÈNE

du 27 JUIN au 2 JUILLET à 20h  
SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU DE L'UQAM

#### BILLETTERIE

MÉTROPOLIS  
1 855 790-1245  
ticketmaster.ca • admission.com

CLUB SODA  
514 286-1010 • clubsoda.ca

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU DE L'UQAM  
1 855 790-1245 • admission.com

PLACE DES ARTS  
514 842-2112  
laplacedesarts.com • admission.com

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE  
1 855 790-1245 • admission.com

POUR TOUT CONNAÎTRE DE NOS CONCERTS ET DE NOS EXCLUSIVITÉS, INSCRIVEZ-VOUS À L'INFOLETTRE SPECTRA : MONTREALJAZZFEST.COM/INFOLETTRE

montrealjazzfest.com



CBC Radio-Canada



## ARTS ET SPECTACLES LA GRANDE RENCONTRE

GENTICORUM

## Tombé dedans...

Son père est Gilles Garand et sa mère, Louise de Grosbois. Ses parents sont tous deux au cœur de La Grande Rencontre, sommet annuel des musiques traditionnelles d'ici et d'ailleurs qui bat son plein ce week-end au Cœur des sciences de l'UQAM. Le paternel en assume la direction artistique, la maman, la coordination. Prêdisposé aux musiques patrimoniales, Alexandre de Grosbois-Garand, 34 ans, est le digne fils de ses parents sans être le « fils de » pour autant.

ALAIN BRUNET

Passionné de son art, rassembleur, barde compétent au sein du trio Genticorum qui vient de lancer *Nagez rameurs* sous étiquette Roues et Archets, quatrième opus depuis sa fondation en l'an 2000, il résume sa trajectoire.

« En 1994, La Grande Rencontre existait depuis deux ans, je baignais déjà là-dedans. Avec mes parents, cette année-là, j'avais passé cinq semaines en Bretagne et au centre de la France. J'avais assisté à des bals folk et des fest-nozs. Des milliers de musiciens professionnels et amateurs venaient y jouer, ça m'avait vraiment marqué.

« Au Québec, La Bottine souriante commençait l'aventure des cuivres et

Idem pour le renouveau du folklore scandinave avec des groupes phares comme le trio suédois Väsen. »

On aura compris que le jeune homme avait trouvé sa voie. Alexandre a d'abord fondé Perdu l'Nord, dans la mouvance d'un renouveau trad québécois. « Le groupe n'existe plus malheureusement, mais il a connu de bonnes années. Après quoi, j'ai cherché des musiciens qui avaient la flamme. Quand j'ai rencontré Pascal Gemme et Yann Falquet, j'ai réalisé qu'on partageait la même passion. »

Ainsi est né Genticorum. Alexandre joue de la basse électrique, de la flûte traversière irlandaise, du violon et il chante. Pascal joue du violon, chante et assume la direction



Le groupe Genticorum: Yann Falquet, Alexandre de Grosbois-Garand et Pascal Gemme.

PHOTO FOURNIE PAR LA GRANDE RENCONTRE

« Pour les puristes, ce qu'on fait n'est presque pas de la musique traditionnelle tellement c'est moderne. Or, pour le grand public, ce qu'on fait est vraiment traditionnel. »

— Alexandre de Grosbois-Garand

moi, je jouais la basse au sein du groupe Orange Étrange, finaliste à l'Empire des futures stars en 1997. J'aimais les rythmes funky ou latins. La Bottine, c'était venu me chercher pas mal, car il y avait aussi des cuivres dans mon groupe. Durant cette période, j'avais aussi été très influencé par le renouveau celtique des années 90, le groupe irlandais Lunasa par exemple.

des arrangements. Yann joue de la guitare et chante. À l'instar d'une nouvelle génération de folkeux en Occident, Genticorum est constitué de trois musiciens instruits, qui savent lire et arranger la musique. Fin de la tradition orale? Il semble que oui, ce qui n'empêche pas la collecte des vieux airs, vieux textes, vieilles façons de jouer.

« C'est sûr que notre bagage musical diversifié

paraît dans notre façon de jouer ou d'arranger. Mais on essaie autant que possible de ne pas calquer les styles de manière évidente tout en laissant percevoir subtilement nos influences. Alors certaines pièces sont vraiment traditionnelles pendant que d'autres sont plus transculturelles, plus modernes – couleurs funky, jazzy ou modales, approche d'esprit plus rock, harmonisations plus étoffées, contrepoint flûte-violon, etc. On essaie de s'améliorer en tant que musiciens, de pousser plus loin les arrangements musicaux. La continuité, quoi. »

Thème

Genticorum présente annuellement une centaine de concerts en Amérique du Nord, en Europe comme en Océanie. On ne s'éton-

nera pas que cette thématique rejaillisse sur le nouvel album.

« On a un thème pour la première fois. Plusieurs chansons suggérées parlent des voyages d'antan et de périodes un peu plus récentes. Dans le texte de Jean-Paul Guimond, par exemple, le narrateur se promène de par le monde pour y découvrir que les robes y sont plus courtes ailleurs! (rires) »

Fine ligne

Traditionnel ou moderne, en somme, Genticorum?

« Je dirais qu'on se tient sur la fine ligne entre les deux. Pour les puristes, ce qu'on fait n'est presque pas de la musique traditionnelle tellement c'est moderne. Or, pour le grand public, ce qu'on fait est vraiment traditionnel. C'est une des raisons de notre succès: on plaît à la fois aux

amateurs purs et durs et aux profanes.

« Nous sommes nourris par les porteurs de tradition et nous écoutons toutes sortes de musiques non traditionnelles. Nous respectons ces deux mondes en offrant des musiques qui nous ressemblent. En ce sens, nous essayons de rester intègres avec la musique traditionnelle tout en essayant de la mener ailleurs. »

Genticorum se produit ce soir, à 20h, au Cœur des sciences de l'UQAM, dans le cadre de La Grande Rencontre. Pour infos: [www.granderencontre.com](http://www.granderencontre.com)



## CONCOURS

L'EMPEREUR GUERRIER DE

# CHINE

ET SON ARMÉE DE TERRE CUITE

ATTENDEZ-VOUS À  
LA DERNIÈRE MINUTE!  
DE JÀ PLUS DE  
150 000 VISITEURS!

---

**À GAGNER\***

**GRAND PRIX:** un voyage en Chine pour deux personnes offert par Explorateur Voyages et Air Canada (Valeur totale approximative de 13 500 \$)

**PRIX SECONDAIRE:** un festin gastronomique chinois pour dix personnes, accompagné de vins fins, offert par le restaurant Le Piment Rouge (Valeur totale approximative de 2 000 \$)

---

**POUR PARTICIPER**

Remplissez le bulletin de participation ci-dessous et déposez-le dans la boîte située dans le hall d'accueil du pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, situé au 1380, rue Sherbrooke Ouest, ou postez-le à l'adresse suivante:

Concours « L'empereur guerrier de Chine et son armée de terre cuite »  
Musée des beaux-arts de Montréal  
C. P. 3000, Succursale H, Montréal (Québec) H3G 2T9.\*\*

Règlements disponibles sur demande au Musée des beaux-arts de Montréal ou sur [empereurdechine.ca](http://empereurdechine.ca).

\* Un seul grand prix sera attribué, soit un voyage pour deux personnes en Chine offert par Explorateur Voyages et Air Canada, et un seul prix secondaire, soit un festin gastronomique offert par Le Piment Rouge. Certaines restrictions s'appliquent.

\*\* Les enveloppes doivent être suffisamment affranchies. Tous les bulletins doivent être déposés ou reçus au plus tard à 17 h le 26 juin 2011. Aucun achat n'est exigé. Les fac-similés ne sont pas acceptés à l'exception d'un coupon imprimé à partir de la version électronique de La Presse sur [lapresseurmonordi.ca](http://lapresseurmonordi.ca). Une seule participation par personne, par jour. Ce concours est ouvert uniquement aux résidents du Québec, âgés de 18 ans et plus. Tirage le 11 juillet 2011.

---

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_ Sexe: \_\_\_\_\_ Date de naissance:  J  M  A

Adresse: \_\_\_\_\_ App.: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Province: QC Code postal: \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Tél. (résidence): \_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir de l'information sur les promotions, les produits et les services du Musée des beaux-arts de Montréal.  oui  non

J'accepte de recevoir de l'information sur les produits et services des partenaires de ce concours.  oui  non

---

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL

Explorateur

AIR CANADA

piment  
rouge

LA PRESSE

**LA PRESSE**

**vous invite à l'Opéra!**

20 personnes chanceuses assisteront à  
**La Bohème de Puccini**  
le samedi 4 juin prochain à 14 h

*La Bohème* est présenté à la Place des Arts  
les 21, 25, 28, 30 mai, 2 et 4 juin

**TELUS** **OPÉRA DE MONTRÉAL**

---

Retournez ce coupon-réponse par la poste à l'adresse suivante:

Concours La Bohème  
La Presse, C.P. 11051, Succursale Centre-ville  
Montréal, Québec H3C 4Y7

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ App.: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Tél. (rés.) \_\_\_\_\_ Tél. (trav.): \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Question d'habileté mathématique: (75 x 4 ÷ 2 + 100 - 50) Réponse: \_\_\_\_\_

Oui je désire recevoir de l'information promotionnelle de La Presse et de l'Opéra de Montréal

Un bulletin de participation par enveloppe. Règlement du concours disponible à La Presse.  
Fac-similés refusés. Valeur totale approximative des prix offerts: 2 120 \$.

FLASHES

## Hommage à Pierre Gauvreau au TNM

Demain, de 14 h 30 à 17 h, le grand public est invité à participer à un hommage à Pierre Gauvreau au Théâtre du Nouveau Monde. Peintre, auteur, producteur, réalisateur et cosignataire du manifeste *Refus global*, Gauvreau s'est éteint le 7 avril dernier à 88 ans. Animée par Michel Désautels, la cérémonie s'amorcera à 14 h 30 avec la participation de nombreuses personnalités du monde des arts. La conjointe de Gauvreau, Janine Carreau, y sera, de même que Marc Béland, Vincent Bilodeau, Charles Binamé, Raoul Duguay, Ray Ellenwood, Nicole Filiatrault, Daniel Gadouas, Andrée Lachapelle, Nicole Leblanc, Monique Lepage, Pascale Montpetit, François Papineau et Yvon Trudel. Le tout sera suivi par la projection du documentaire *Gauvreau ou l'obligation de la liberté* de Charles Binamé. L'entrée est libre.

— André Duchesne

Turp: 14<sup>e</sup> saison

La 14<sup>e</sup> saison de la Société musicale André-Turp, organisme consacré aux chanteurs, comprendra, d'octobre à mai prochains, six récitals, dans la nouvelle salle Bourgie du Musée des beaux-arts ou au Conservatoire. De l'étranger, on entendra les sopranos Anna Caterina Antonacci et Sophie Karthäuser (deux débuts à Montréal) et le baryton Florian Boesch (un retour), qui chantera le cycle *Winterreise* de Schubert. De Montréal: les sopranos Aline Kutan et Ingrid Schmithüsen, qui créera une œuvre de son mari Denis Bouliane, et le jeune baryton Philippe Sly, formé à McGill. La présente saison se termine lundi, 19 h 30, au Redpath Hall de McGill, par le retour de la soprano britannique Kate Royal qui chantera 31 mélodies de compositeurs de différents pays.

— Claude Gingras

## À L'AFFICHE

À TOI, POUR TOUJOURS,  
TA MARIE-LOU

Jusqu'au 28 mai au TNM.

«On peut difficilement voir *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* autrement que comme un témoignage d'une époque révolue, bien sûr. Mais pour qu'il porte, il faut qu'on puisse croire à l'extrême pauvreté des personnages, tant sur le plan économique qu'intellectuel. Ce qui n'est pas toujours le cas ici. Cette pauvreté, on l'entend, mais on ne la voit nulle part. Ni dans le décor ni dans les costumes.»

— Alexandre Vigneault

## ATTENDS-MOI

Jusqu'au 28 mai à Espace Go.

«Marie Charlebois manipule habilement cette matière fragile. Or, la pièce s'étire néanmoins dans une agonie qui pèse lourd. Les minutes s'égrènent lentement pendant que Kristen Thomson place les éléments non pas de son intrigue, il n'y en a pas, mais d'un dénouement en deux temps qui complexifie le propos sans vraiment le rendre plus dense. Ou plus touchant.»

— Alexandre Vigneault

## LES LETTRES ARABES

Jusqu'au 21 mai à Espace libre.

«Il y a une chimie évidente entre Geoffrey Gaquère, d'origine belge, et Olivier Kemeid, d'origine égyptienne, qui ont eu la brillante idée d'explorer l'esprit des *Lettres persanes* dans une relecture moderne de l'œuvre de Montesquieu. Mais, tant qu'à revêtir le costume de l'étranger, et grâce au couvert de la comédie, Rachid et Mouloud auraient pu pousser encore plus loin l'exercice et s'aventurer dans des eaux plus troubles. *Les lettres arabes* rate une belle occasion de vraiment bousculer des idées reçues.»

— Jean Siag

PHILIPPE DUCROS / *La porte du non-retour*

## Ne pas faire semblant

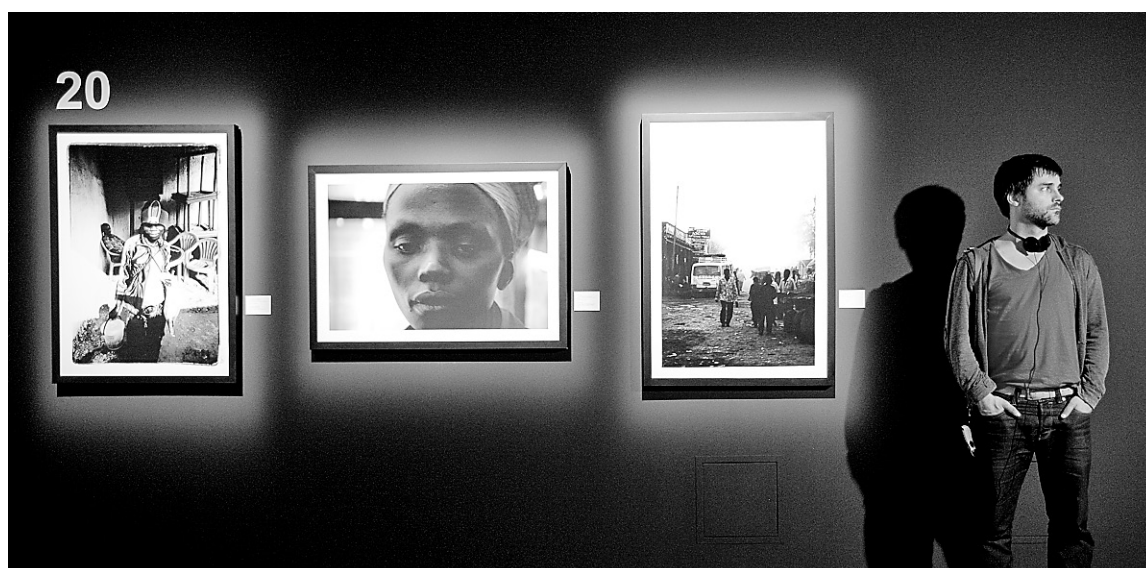
Avec *La porte du non-retour*, Philippe Ducros fait un bilan de ses voyages extrêmes. Le directeur artistique d'Espace libre nous propose un parcours photographique qui relate son séjour africain de 2010 en République démocratique du Congo, et de 2008 au Togo.

JEAN SIAG

Philippe Ducros s'est toujours nourri de ses voyages, qui ont façonné à la fois sa vie et sa dramaturgie. Ses virées au Moyen Orient – en Syrie, au Liban et dans les Territoires occupés par Israël – sont d'ailleurs à l'origine de sa pièce *L'affiche*, créée en 2009, qui explorait le processus de martyrisation dans le conflit israélo-arabe.

Ses voyages l'ont également amené en ex-Yougoslavie et dans plusieurs pays d'Asie et d'Afrique. Mais à la suite de ses séjours au Togo et au Congo (en 2008 et en 2010), l'auteur, acteur et photographe (qui a écrit pendant la dernière campagne électorale une lettre ouverte aux Ontariens pour les inviter à ne pas voter pour Stephen Harper!) a ressenti le besoin de faire un bilan. *La porte du non-retour* est le fruit de cette réflexion.

«J'avais besoin de me questionner sur ma démarche de rapporter ce qui se passe au-delà de nos frontières. C'est vrai que je suis revenu troublé de mon voyage au Congo. J'ai été obligé de refouler ce que



Philippe Ducros devant quelques-uns de ses clichés exposés à la maison de la culture Frontenac, dans le cadre de son expo-théâtre *La porte du non-retour*.

j'avais vu pour recommencer à fonctionner, avoue-t-il. Je me pose souvent la question: pourquoi est-ce que je me sens responsable? Je voulais parler de ce sentiment-là. En parlant du Congo, ça me permettait de parler, entre autres, du

de Masina où il se trouvait, il en a profité pour approfondir son sujet de recherche, «une réflexion sur toutes les migrations d'Afrique», explique-t-il. Qu'il s'agisse de l'esclavagisme, l'exode urbain ou les camps de réfugiés. Au travers ces

«C'est du théâtre et une exposition l'un sur l'autre. Les spectateurs deviennent les personnages qui font la narration. Et les photos que j'ai prises sont un peu le décor de la pièce.»

rôle des compagnies minières canadiennes dans les conflits armés en Afrique. Pour montrer qu'il y a des vases communicants entre ici et là-bas.»

Son passage à Kinshasa était d'abord motivé par la lecture de sa pièce *L'affiche* par une petite compagnie de théâtre congolaise. Mais de la commune

migrations, précise-t-il, ça me permettait de parler de mes propres déplacements.»

*La porte du non-retour* fait référence aux monuments de Lomé, évoquant la traite des Noirs; ces Noirs qui ont quitté le continent africain par le Togo, dans un aller simple vers les Amériques. Mais cette

porte du non-retour est également celle qu'ont franchie, malgré eux, des Africains réduits à presque rien, vivant dans une misère indescriptible et insupportable, qu'il a captée en photos. Enfin, la porte du non-retour est aussi celle qu'il a lui-même franchie en devenant un témoin de cette vie agonisante.

## Voyage dans sa tête

Son projet d'expo-théâtre est un voyage à l'intérieur de sa tête. Avec ses angoisses et ses questionnements, mais surtout avec la rage et la révolte qu'il exprime face à tout ce qu'il voit autour de lui. «C'est du théâtre et une exposition l'un sur l'autre, tente d'éclaircir Philippe Ducros. Les spectateurs deviennent les personnages qui font la narration. Et les photos que j'ai prises sont un peu le décor de la pièce.»

Grâce à un audioguide, les visiteurs déambulent dans la salle d'exposition divisée en deux parties, donnant ainsi vie aux photographies numérotées qui sont accrochées au mur. L'auteur fait notamment le voyage entre Kinshasa et Masina dans un petit camion qui sert de transport collectif. Il traverse ainsi le boulevard Lumumba, et se rend juste à côté de l'hôtel Apocalypse, commentant l'histoire politique du pays à la manière d'un documentariste. Sans la froideur.

Des voix de filles ont également été enregistrées, des Africaines victimes de viol, mais aussi celle de sa copine (dans le scénario et dans la vraie vie). Dans un extrait à la fois troublant et particulièrement intime, elle lui demande, à peu près dans ces mots: «Pourquoi tu veux voir le pire? Pourquoi tu recherches l'horreur, alors que tu pourrais donner la vie? Te souviens-tu encore de moi?»

«Je me suis constamment posé cette question, avoue Philippe Ducros. Qu'est-ce que je fais ici? À quoi ça sert? Pourquoi je me mets dans ces situations-là? En plus, ma blonde et moi parlions vraiment d'avoir un enfant. Mais là-bas, c'est la dernière chose à laquelle je pensais. Le personnage féminin rend compte de ce questionnement. C'est sûr que ce projet traduit une soif d'agir, même si mes gestes de résistance sont artistiques. Est-ce que l'art peut changer le monde? Je pense que ça contribue au débat.»

«Faire semblant», répète souvent Philippe Ducros pour expliquer son difficile retour à la vie montréalaise. Mais à la fin de cet exercice bouleversant d'une durée d'une heure, on comprend bien qu'il a franchi (avec nous d'ailleurs) ce point de non-retour. «La seule façon de vivre le réel et de ne plus faire semblant est de parler de ce qui se passe là-bas, et d'y retourner», conclut-il.

*La porte du non-retour*, à la maison de la culture Frontenac jusqu'au 11 juin.

COUREZ LA CHANCE DE VOIR L'EXPOSITION

INDIANA JONES<sup>MC</sup>  
et  
L'AVENTURE  
ARCHÉOLOGIQUE

**125 CHANCEUX**  
PROFITERONT D'UNE VISITE  
DE L'EXPOSITION ET D'UNE  
CONFÉRENCE DE L'ARCHÉOLOGUE  
DE NATIONAL GEOGRAPHIC  
FREDRIK HIEBERT  
LE MERCREDI 15 JUIN 2011

Pour tous les détails et  
pour participer, rendez-vous sur  
[www.cyberpresse.ca/indiana](http://www.cyberpresse.ca/indiana)

Chacun des 125 gagnants recevra une paire de billets pour la soirée du 15 juin 2011. La date limite pour participer est le 28 mai. Le règlement est disponible à *La Presse*, sur [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca) et X3 Productions. Le tirage aura lieu le 6 juin 2011 aux bureaux de *La Presse*.

La valeur totale approximative des prix est de 6 250 \$.

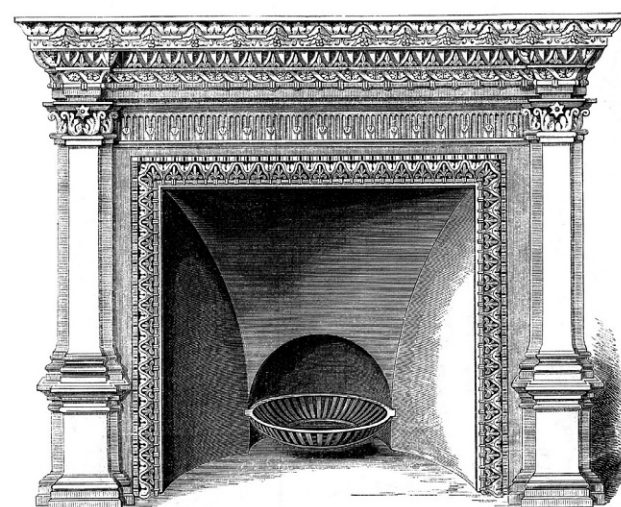
Sotheby's | Québec

INTERNATIONAL REALTY

sothebysrealty.ca



*L'art de perpétuer*  
**L'EXTRAORDINAIRE !**



cyrillegirard.com

Courtier immobilier | Agence immobilière 514 582 2810

NEW YORK | LONDRES | PARIS | MONTRÉAL | TORONTO | LOS ANGELES | VANCOUVER

LA PRESSE  
cyberpresse.ca

X3 Productions

NATIONAL  
GEOGRAPHIC

## ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

ART CONTEMPORAIN

## L'Arsenal voit le jour dans Griffintown

L'Arsenal inaugure aujourd'hui une petite partie de son nouvel et gigantesque espace d'art contemporain créé dans Griffintown avec le vernissage de l'exposition de l'artiste américaine Allison Schulnik dans la galerie Division, et la présentation de la collection des propriétaires de L'Arsenal, Pierre et Anne-Marie Trahan, dans l'espace Majudia.

ÉRIC CLÉMENT

Quand on dit que ça bouge dans l'art contemporain à Montréal, ce n'est pas du vent. Nos artistes rivalisent de succès à l'étranger. Les événements d'art moderne deviennent populaires et les Québécois collectionnent de plus en plus des œuvres pour décorer leur intérieur. Et ça bouge aussi du côté des grands collectionneurs qui veulent partager leur amour de l'art.

Le projet de l'homme d'affaires Pierre Trahan et de sa conjointe Anne-Marie Trahan de créer un immense centre d'art contemporain dans Griffintown se concrétise aujourd'hui avec l'ouverture au public de la galerie Division, un des espaces de L'Arsenal.

La Presse est allée y faire un tour jeudi. En attendant que la Ville de Montréal inaugure la navette promise dans Griffintown pour suppléer au tramway, il ne faut pas prendre la rue William pour s'y rendre, à cause des travaux routiers, mais emprunter la



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Jeudi, le personnel de L'Arsenal installait notamment les œuvres de Dil Hildebrand dans l'immense espace de la galerie.

rue Notre-Dame Ouest jusqu'à la rue Canning.

Quand on arrive sur les lieux, l'endroit est impressionnant. Le bâtiment centenaire de 40 000 pi<sup>2</sup> a longtemps abrité un chantier de bateaux puis des conteneurs. Il a l'ampleur d'une nef de cathédrale où l'on pourra bientôt s'agenouiller devant des œuvres monumentales.

« Nous avons décidé de créer ce lieu pour mettre l'art contemporain sur la map, dit Pierre Trahan. Cet art est mal compris. On veut montrer ce qui se vend et ce qui distin-

gue le vrai art de la décoration sur papier, un message qui est encore très mal véhiculé. »

« L'Arsenal est un lieu de synergie créé par un mécène qui décide d'avoir plusieurs approches, entre l'événementiel, la collection privée, l'exposition et la vente », ajoute Hugues Charbonneau, responsable de la galerie Division.

Allison Schulnik

L'Arsenal comprend, au rez-de-chaussée, un immense espace qui accueillera l'automne prochain une grande partie du Mois de la

photo, organisé du 8 septembre au 9 octobre. Une grande pièce est aussi prévue pour accueillir un artiste en résidence et une autre pour organiser des conférences. Situé tout près du canal de Lachine, cet espace sera inauguré avant la fin de l'été.

À l'étage, un immense couloir présente la collection Majudia du couple Trahan. Jeudi, le personnel de la galerie installait notamment les œuvres de Marc Séguin, Dil Hildebrand, Sophie Jodoin, Nicolas Baier, Pierre Dorion, Marcel Dzama et Kim Dorland, donnant naissance à cet espace consacré aux concepteurs de la modernité artistique.

Au fond du couloir, on débouche sur deux immenses espaces, notamment.

cette vidéo, comme plus d'un million d'internautes. Et pour cause, elle est de toute beauté.

« J'ai utilisé de l'argile pour réaliser cette vidéo, qui a requis pas mal de temps à préparer vu que c'est du 24 images par seconde », explique l'artiste. L'œuvre est d'ailleurs projetée dans la salle d'événements de L'Arsenal sur grand écran à partir d'aujourd'hui.

Âgée de 33 ans, Allison Schulnik a apporté avec elle 14 peintures de sa dernière période, des œuvres qu'elle produit souvent à partir de photographies qu'elle prend de sa famille, de ses amis et aussi des sans-abri et des clochards de Los Angeles où elle demeure.

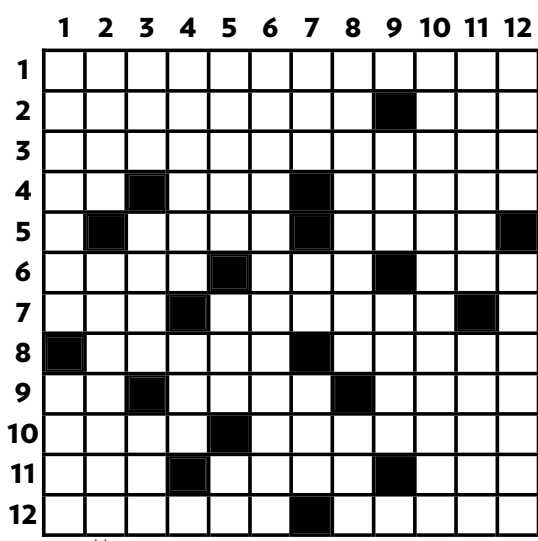
« Je ne cherche pas à exploiter les défauts de ces personnages, mais à trouver la bravoure dans l'adversité », dit-elle, ajoutant qu'elle travaille assez vite, cherchant à capter les gestes et les expressions de ses modèles rencontrés au hasard et à rendre un côté théâtral dans sa peinture.

Quand ses toiles sont sombres, elle parvient avec talent à en faire surgir de la lumière, notamment les yeux des marginaux ou des loups qui ont des airs de personnages fantastiques. « Même si cela peut paraître sombre, il y a beaucoup de couleurs pour obtenir cet aspect », dit-elle.

Quand la toile est claire, les faces de clowns, d'êtres bizarres ou difformes, ou de personnages sortis de contes d'Halloween n'expriment jamais de l'agressivité mais une humanité et beaucoup d'empathie.

**Allison Schulnik: Performance, du 14 mai au 18 juin, à L'Arsenal, 2020, rue William**  
www.galeriedivision.com

## MOTS CROISÉS DES ARTS



## HORIZONTALEMENT

- Gabrielle, dans *30 vies*.
- Prénom de l'interprète de Louise Nantel dans *Penthouse 5-0* - Venus au monde.
- Elle a été fondée en 1963 (... québécoise).
- Sert à appeler -

Ce monument religieux est l'une des constructions les plus hautes du Portugal (Cristo ...) - Mûri en été.

- Désigne ce qui est à toi (le ...) - Conjuguer.
- Sans diversité - Inclus dans un tout - D'une manière brusque.

- Rôle de Jon Hamm dans *Mad Men* - Arbre nain cultivé en pot.
- Prénom de l'auteur de *Plouffe* - Assembler.
- Initiales de la chanteuse Martel - Prénom de l'animateur de *Fidèles au poste* - Scorpion d'eau.
- Film de Woody Allen (*Annie ...*) - Ils mettent des graines en terre.
- École nationale d'aérotechnique - Drogue - Glousses.
- Dans le titre d'un film de Tim Burton - Compressé.

## VERTICALEMENT

- Auteur de *Dans mes yeux à moi* - Homme politique coréen né en 1875.
- La cardamome y pousse - Prénom de l'auteur de *Poing à la ligne*.
- Film de Kurosawa Akira - Prénom du chanteur Rossi - Dr. Watson, dans le film de Guy Ritchie, *Sherlock Holmes*.
- Corbeille d'argent - Il endure le sol.
- Vallée de l'Argolide - Charpente - Devant

## SOLUTION de la semaine dernière



- Jekyll.
- On pourra les applaudir au Centre culturel de Joliette le 22 mai (... et Sweet People).
- Rivière de Roumanie - À la mode - Pied de vigne.
- Enrichi - Provoque.
- Terme de philosophie - Prénom d'une des comédiennes que l'on peut voir dans *Les amours imaginaires*.
- Qui marquent une curiosité indiscrète.
- Aseptisé - Très attaché à quelque chose.
- Il a été le maître de Démosthène - Cälin.

## CÉLÉBRITÉS...

**50<sup>ème</sup> anniversaire de mariage  
Denise Véronneau et Yves Mondou  
1960-2010**

Nous n'aurions pu passer sous silence cet anniversaire qui atteste de l'amour et du bonheur de votre vie commune. 50 ans de mariage et de bonheurs familiaux. Félicitations! Notre bonheur est de partager ce chemin avec vous!

**Félicitations Jonathan Brindle**

Pour l'obtention de ton doctorat en linguistique à l'Université de Trondheim, Norvège.

Ta Maman  
Famille Paré, Famille Aglen, Famille Brindle

Les enfants de FLORETTE GRENIER-LEMAY, Céline, Sylvie, Jean et Daniel, se joignent à ses amis de L'Assomption pour lui souhaiter santé et bonheur à l'occasion de son **95<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE**. Née à St-Élie-de-Caxton en 1916, «Flo» est arrivée dans Lanaudière en 1964. Toujours une adversaire coriace au Scrabble, Mme Lemay se laisse encore tenter par un petit poker avec ses amis du Portage.

**BONNE FÊTE FLO!**

Vous avez un événement à célébrer?

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363) | celebrites@lapresse.ca

Soulignez-le!

tous les samedis dans

LA PRESSE

HOWIE MANDEL

# À Montréal contre la maladie mentale

Howie Mandel ne s'en cache pas, il craint les lieux publics plus que tout, mais il a choisi de surmonter son trouble obsessionnel compulsif (TOC) pour venir briser les tabous entourant la maladie mentale en répondant aux questions de Stéphan Bureau à l'occasion d'une soirée-bénéfice qui se tiendra, mercredi soir, au Centre Mont-Royal de Montréal.

STÉPHANIE VALLET

C'est aussi par amitié pour Lynn et Andy Nulman (Juste pour rire), les organisateurs de cette collecte de fonds au profit d'AMI-Québec - Agir contre la maladie, un organisme qui vient en aide aux familles afin de mieux gérer l'impact de la maladie mentale par le soutien, l'éducation et la consultation, que l'humoriste originaire de Toronto a répondu à l'invitation.

«Il n'y a personne sur cette terre qui, à un moment de sa vie, n'a pas eu besoin d'aide. On va chez le dentiste pour un examen de routine, on devrait faire la même chose pour notre santé mentale, nous a confié Howie Mandel en entrevue. Et si le fait d'être honnête et ouvert concernant mes problèmes peut aider la cause, je trouve important d'être présent à cette soirée. C'est différent de tout ce que j'ai fait jusque-là; un modérateur va m'interviewer sur scène et je vais parler de mon expérience et de la façon dont je vis mon TOC (trouble obsessionnel compulsif) au quotidien.»

Howie Mandel parle aujourd'hui facilement de son TOC et de son trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, mais il n'a pas toujours voulu rendre publique sa maladie.

«Rien n'est plus fort que mon TOC. Quand vous ne me voyez pas, je suis chez le psy ou je prends des médicaments.»

«Howard Stern m'a forcé à en parler publiquement lors d'une entrevue à son émission il y a 10 ans. J'avais tellement peur, je ne savais pas comment ça allait affecter ma famille et ma carrière. Puis, j'ai réalisé que ça n'avait pas eu d'impact négatif. Plusieurs personnes sont venues me voir pour me dire qu'el-



PHOTO FOURNIE PAR ANNEXE COMMUNICATIONS

«On va chez le dentiste pour un examen de routine, on devrait faire la même chose pour notre santé mentale», dit l'humoriste Howie Mandel, originaire de Toronto.

les avaient le même problème. J'ai compris que le plus grand problème était la stigmatisation de la maladie mentale, qui empêche les gens d'en parler.

Et si on n'en parle pas, le système de santé ne va pas s'en occuper comme il le devrait. Pourquoi le gouvernement ne consacre-t-il pas les mêmes sommes aux maladies mentales qu'aux maladies physiques?», demande Howie Mandel.

#### TOC et carrière

Animateur de *Deal or No Deal*, version anglaise du *Banquier*, et juge à l'émission *America's Got Talent* pour la deuxième saison, Howie Mandel a également été la voix de Gizmo dans le film *Les Gremlins*. En 30 ans de carrière, Howie Mandel a dû se battre à chaque instant contre lui-même, mais toujours avec humour. En 2009, il a décidé

d'écrire son autobiographie intitulée *Here is The Deal: Don't Touch Me!*, un livre qui raconte avant tout son combat quotidien contre sa phobie des germes.

«Je suis entré dans le show-business par hasard. Tout ce pour quoi je me suis fait punir, frapper et mettre dehors de l'école est mon gagne-pain aujourd'hui. L'humour est ma façon à moi de *dealer* avec mes problèmes.

Mais rien n'est plus fort que mon TOC. Quand vous ne me voyez pas, je suis chez le psy ou je prends des médicaments. Howard Hughes s'est enfermé dans une pièce jusqu'à la fin de sa vie et je le comprends, je me sens comme ça tout le temps. La vie publique est difficile, mais je ne sais pas si mon existence serait plus simple si j'étais encore vendeur de tapis», dit-il à la blague.

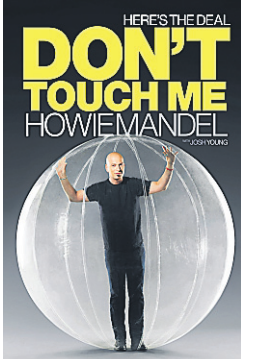
#### Projets à venir

Howie Mandel est aujourd'hui à la tête de l'entreprise Alevy, qui produira sa prochaine émission intitulée *Mobbed* et dans laquelle il guidera des personnes qui désirent surprendre un proche en organisant avec l'aide de centaines d'inconnus un Flash Mob (mobilisation éclair), c'est-à-dire le rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y effectuer des actions convenues d'avance, le tout sous l'œil d'une caméra cachée.

La Fox a testé le concept de Howie Mandel le 31 mars dernier en diffusant *Special Flash Mob* qui a été suivi par près de 10,8 millions de téléspectateurs. Un succès qui a amené le réseau à commander une série de huit émissions d'une heure à Howie Mandel, qui devrait être diffusée à l'automne.

Celui qui, malgré la maladie, donne plus de 150 spectacles en Amérique du Nord par année, sera honoré en juin au Festival international de la télévision de Banff. «C'est incroyable de recevoir cet honneur dans mon pays, conclut Mandel, parce qu'avant tout, je suis canadien.»

Howie Mandel sera au Centre Mont-Royal (2200, rue Mansfield) le 18 mai, à 19 h 30. Pour plus d'informations ou l'achat de billets, AMI-Québec: 514-486-1448 ou [www.amiquebec.org](http://www.amiquebec.org)



LES GRANDS EXPLORATEURS

SORTEZ VOIR LE MONDE 2011.2012

VISIONNEZ LA BANDE-ANNONCE DE LA SAISON SUR NOTRE SITE INTERNET.

ABONNEZ-VOUS À PARTIR DE 80,50 \$ SEULEMENT

514 521.1002  
1 800 558.1002  
[LesGrandsExplorateurs.com](http://LesGrandsExplorateurs.com)

Groupe Investors  
Services Financiers Groupe Investors Inc.  
Cabinet de services financiers

La Martinique  
www.lamartinique.ca

LA PRESSE

EN PREMIÈRE MONDIALE

NATIONAL GEOGRAPHIC PRÉSENTE

INDIANA JONES et L'AVENTURE ARCHÉOLOGIQUE

UN GRAND SUCCÈS CRITIQUE

★★★★

«FANTASTIQUE!» - Radio NRJ  
«EXPOSITION SANS PRÉCÉDENT...» - Cyberpresse  
«VRAIMENT BIEN FAIT... TRÈS INTERACTIF... UNE EXPOSITION QUI SERA TRÈS POPULAIRE.» - Émilie Perreault, 98,5  
«EXTRÊMEMENT IMPRESSIONNANT» - C'est bien meilleur le matin, Première chaîne SRC  
«ÇA VAUT LE DÉTOUR!» - CTV Montréal  
«INDIANA JONES CONQUIERT MONTRÉAL.» - Toronto Star

L'EXPOSITION  
[expositionindianajones.com](http://expositionindianajones.com)

JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE 2011  
ACHÉTEZ VOS BILLETS EN LIGNE

LUCASFILM X3 Productions LA PRESSE

Fiers partenaires du Centre des sciences de Montréal

TELUS Hydro Québec

Centre des sciences de Montréal

Canada

## ARTS ET SPECTACLES LECTURES



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Ablah Farhoud habite rue Hutchison depuis plus de 30 ans. Une rue mixte et mythique de Montréal, un côté dans le Mile End, l'autre dans Outremont, devenue avec les années le lieu de résidence des juifs hassidiques. « Une rue multi-tout, que j'ai vue se transformer », dit l'écrivaine.

ABLA FARHOUD / *Le sourire de la petite juive*

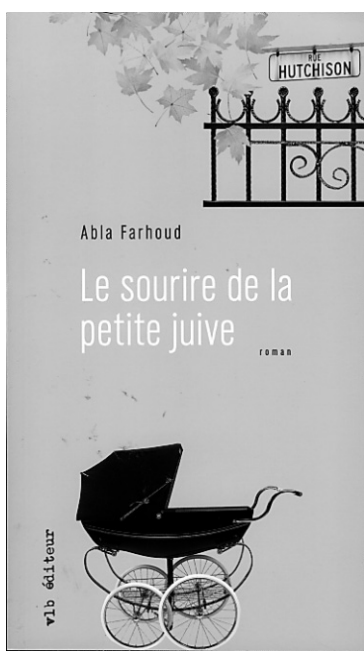
# Connaître ses voisins

Après *Le fou d'Omar*, véritable plongée dans la folie d'un homme, Ablah Farhoud a eu besoin de se tourner vers la lumière. *Le sourire de la petite juive*, qui arrive six ans après, est le roman d'une écrivaine qui a réussi à conjurer ses démons... en observant ses voisins.

JOSÉE LAPOINTE

« Il faut être fait fort pour écrire. On a besoin de tout son esprit, de sa santé mentale et de tout son corps. » Ablah Farhoud l'avoue : *Le fou d'Omar* l'avait laissée sans énergie, proche du *burn-out*. Surtout, elle n'avait plus envie de rester dans cette zone d'ombre qu'elle avait déjà explorée amplement. « Alors j'ai commencé à écrire des petites histoires, des bouts de personnages, et je me suis rendu compte que la forme courte me convenait parfaitement. »

Dès qu'elle voyait qu'elle empruntait ses anciennes ornières, l'auteure prenait un peu de recul, allait faire de l'exercice... « Je ne me suis pas cassé les nénettes pour ce livre, c'était le plaisir pur de l'écriture ! » Ablah Farhoud rigole. Dans la grande cuisine de son appartement de la rue



Hutchison, la dramaturge et romancière fume cigarette sur cigarette, se lève puis se rassoit, prépare un thé, s'exclame, gesticule : elle est manifestement fière d'avoir réussi à surmonter sa déprime, d'être « sortie gagnante de cet épisode avec une œuvre ».

Ablah Farhoud habite rue Hutchison depuis plus de 30 ans. Une rue mixte et mythique de Montréal, un côté dans le Mile End, l'autre dans Outremont, devenue avec les années le lieu de résidence des juifs hassidiques. « Une rue multi-tout, que j'ai vue se transformer », dit celle qui a quitté le Liban pour le Québec avec ses parents à l'âge de 6 ans.

## Rue Hutchison en vedette

Ce sont donc les résidents de la rue Hutchison qui sont les « vedettes » du *Sourire de la petite juive*. Des gens qu'elle voit vivre depuis toujours et dont la narratrice, Françoise Camirand, fait un portrait fictif en une vingtaine de petits tableaux. On y fait la connaissance de Benoît Fortin, d'Antonella Rossetti, de Xaroula et ses sœurs, de Ron Kowalski, de Chawki et Isabelle... Ablah Farhoud a poussé très loin l'exercice – « exaltant », dit-elle –, que nous faisons tous d'inventer une vie aux gens que nous croisons. « Moi, j'aime regarder les gens. Et il y a tellement de choses à voir quand on regarde comme il faut. »

A partir de bribes de conversations, parfois en faisant un croisement entre plusieurs personnes, elle a ainsi recréé son voisinage. Elle s'est amusée aussi avec les niveaux de langage, essayant d'adopter « le vocabulaire et le ton qu'utiliserait le personnage » et travaillant très fort pour en arriver à une narration à la troisième personne. « J'ai presque toujours écrit au "je". C'est difficile d'entrer dans un univers en gardant une distance. »

Pour y arriver, il s'agissait de mettre « un peu d'elle » dans chacun des personnages. « Il fallait qu'il y ait un lien très fort avec chacun pour les attraper dans leur vérité, même si ce n'est qu'à partir d'un petit élément, sinon ça risquait d'être faux. C'est une règle fondamen-

tale. » Ablah Farhoud refuse l'esbroufe et la poudre aux yeux. « J'écris avec rigueur, probité, vérité. Sinon, je crois que ça se verrait. Moi, en tout cas, je le vois chez les autres. »

La narratrice, qu'on voit évidemment comme son alter ego, ne lui ressemble pas plus que les autres personnages, croit-elle. Étrangement, c'est plutôt la jeune Hinda Rochel, juive de 12 ans dont les extraits du journal entrecourent le roman, qui lui ressemble le plus. « Elle, je la connais par cœur. » Mais une juive hassidique qui lit du Gabrielle Roy, c'est tout de même exceptionnel, non ? « On finit par y croire. Comme moi, jeune libanaise qui faisait du théâtre dans les années 50-60, c'était unique. C'est possible. »

Le titre du livre est inspiré d'une rencontre rêvée entre Hinda et la narratrice, d'un lien, si court soit-il, entre deux réalités qui se côtoient. Avec Hinda et quelques autres personnages – l'aïeule Bathseva, le jeune Srully qui rêve d'étudier toute sa vie –, Ablah Farhoud est entrée dans le quotidien des juifs hassidiques. Pour y arriver, elle admet avoir fait beaucoup de recherche. A-t-elle l'impression de mieux les connaître maintenant ? « En tout cas, je les aime plus, répond-elle. Parce que je me suis identifiée à eux. Il fallait les accrocher dans leur humanité, montrer les points qui se ressemblent, pour montrer qu'ils sont comme nous, au fond. »

C'est ce que l'auteure de 65 ans s'est évertuée à faire pendant toute sa vie : expliquer l'autre, et ce livre n'est pas si différent. « Mon rôle, c'est d'ouvrir des pistes, construire des ponts. C'est avec la connaissance de l'autre qu'on crée des liens, sinon ils restent des étrangers. C'est d'une simplicité crasse. »

Le sourire de la petite juive  
Ablah Farhoud  
VLB éditeur, 209 pages

## CHANSONS À QUATRE MAINS

Ablah Farhoud a réalisé un vieux rêve en écrivant avec sa fille Alecka presque toutes les chansons de son premier album, sorti cette semaine. Une affaire de famille, puisque ce disque éponyme a été réalisé par frère d'Alecka, le Loco Locass Chafik. « On a vraiment écrit ces chansons à quatre mains, assises l'une en face de l'autre », raconte l'auteure. Le défi : accepter de ne pas être la seule à avoir une autorité sur le texte. « Ça a été une bataille continue ! En même temps, on s'est bien entendues parce que nous avons la même esthétique. Mais c'est toujours elle qui avait le dernier mot, et c'est la chanson qui gagnait. » Ablah Farhoud raconte avoir aimé « chaque moment » de cette période de création. « Ça a été les plus beaux mois de ma vie. » Elle ambitionne maintenant d'écrire seule des chansons, pour ensuite les offrir à sa fille.

JOHN LE CARRÉ / *Un traître à notre goût*

# Sur la piste de l'argent sale

NORBERT SPEHNER  
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour écrire *Un traître à notre goût*, son 22<sup>e</sup> roman, John le Carré s'est inspiré d'un article-choc, paru le 13 décembre 2009 dans *l'Observer* de Londres, dont le titre sensationnel était « L'argent de la drogue a sauvé les banques pendant la crise mondiale ». Citant un certain Antonio Maria Costa, directeur de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime organisé, le journaliste affirmait que certains prêts interbancaires avaient été financés grâce au blanchiment de fonds venant du commerce de la drogue et autres activités illégales.

Réalité sordide ou scoop sensationnel non fondé ? C'est en tout cas cette problématique qui est au cœur de ce thriller singulier qui raconte une amère histoire de mensonge, de cupidité et de tromperie.

Peregrine Makepiece, alias Perry, prof de littérature à Oxford, et sa petite amie Gail, une avocate brillante, passent des vacances de rêve sur l'île d'Antigua.

Après un match de tennis chaudement disputé, ils font la connaissance de Dima, un oligarque russe, patron d'une

pour vous, pas de problème. Un huitième de l'économie mondiale, c'est de l'argent aussi sale que votre calcif. Du fric couvert de sang... »

Si le milliardaire fantasque et truculent est aussi bavard, c'est qu'il a choisi Perry et Gail comme intermédiaires pour un marché qu'il veut proposer aux

**Véritable tour de force littéraire, l'essentiel d'*Un traître à notre goût* est raconté par des retours en arrière qui révèlent, par touches successives, les personnalités des protagonistes et l'incroyable guépier dans lequel ils se sont fourrés.**

importante société de gestion d'actifs qui est en fait une vaste organisation de blanchiment d'argent. Dans un anglais approximatif, Dima s'en vante en ces termes : « Beaucoup syndicats du crime russe font la confiance à Dima, vous avez l'argent sale ? Dima blanchit

services secrets britanniques : la protection pour lui et sa famille, contre des informations importantes, cruciales pour la Grande-Bretagne. Dima veut livrer tous les secrets du mécanisme du blanchiment d'argent. Ses révélations risquent d'éclabousser beaucoup

de monde, dont des politiciens en vue et des dirigeants de la City de Londres.

Parfaitement conscients de s'être aventurés « dans un champ de mines monstrueux », Perry et Gail sont prêts à tenter l'aventure. Hector, un responsable des opérations secrètes, ne leur laisse aucune illusion : s'ils acceptent de jouer les intermédiaires entre ses services, la mafia russe et l'establishment londonien, ils deviennent « une cible désignée pour le châtiment suprême ». L'engrenage fatal se met en route, jusqu'au dénouement, choquant, révoltant, mais tragiquement logique dans les circonstances.

Véritable tour de force littéraire, *Un traître à notre goût* a une structure déstabilisante. L'essentiel du roman est raconté par des retours en arrière qui révèlent peu à peu, par touches successives, les personnalités des protagonistes et l'incroyable guépier dans lequel ils se

sont fourrés. La progression est lente. Il faut un certain temps avant que le lecteur comprenne les tenants et les aboutissants de cette histoire plus complexe qu'il n'y paraît d'abord. Mais une fois les pions en place, les enjeux précisés, le suspense s'installe et le récit trouve son rythme jusqu'à son implacable dénouement. Tout cela est brutal, cynique... mais tristement réaliste !



John le Carré  
Un traître à notre goût  
Seuil, 376 pages

★★★★